UNIVERSITÉ DU BURUNDI
GRENIER DU SAVOIR DU BURUNDI
Dépôt institutionnel officiel
https://repository.ub.edu.bi

Impact de la modernité sur l'éducation humaine des enfants au Burundi : commune Ntahangwa

Ndihokubwayo, Philothée; Sous la direction de : Pr. Aloys TOYI

2026-08
UB, FLSH
https://repository.ub.edu.bi/handle/123456789/2457

Document téléchargé depuis le **Grenier du Savoir du Burundi** — https://repository.ub.edu.bi

UNIVERSITE DU BURUNDI

FACULTE DES LETTRES ET SCIENCES HUMAINES

MASTER EN SOCIO-ANTHROPOLOGIE

IMPACT DE LA MODERNITE SUR L'EDUCATION HUMAINE DES ENFANTS AU BURUNDI : COMMUNE NTAHANGWA

Par :

NDIHOKUBWAYO Philothée

Mémoire

présenté et défendu publiquement en vue de l'obtention du Diplôme

de Master en Socio-Anthropologie

Sous la direction de :

Pr. Aloys TOYI

Bujumbura, Août 2026

MEMBRES DU JURY

Président : Dr. Vénerand NSENGIYUMVA

Directeur : Pr. Aloys TOYI

Secrétaire : Mr Egide NKURUNZIZA

DEDICACES

A mes chers parents ;

A tous mes frères et sœurs ;

A tous ce qui me sont chers.

REMERCIEMENTS

Ce travail n’aurait pas pu être mené à bien sans l’appui, les conseils et les encouragements de nombreuses personnes, à qui nous tenons à exprimer notre profonde gratitude.

Mes premiers remerciements s'adressent à monsieur Pr Aloys TOYI, qui a bien voulu accepter la direction de ce mémoire. Malgré ses nombreuses responsabilités, il m’a accompagné avec patience, disponibilité et rigueur scientifique. Ses orientations, ses remarques pertinentes et ses précieux conseils ont constitué une source d'inspiration tout au long de cette recherche.

Je tiens à dédier une mention spéciale à ma famille, qui a toujours cru en moi et qui m’a soutenu dans les moments difficiles. Leur amour, leur patience et leur compréhension m’a permis de mener à bien ce travail.

Mes remerciements vont aux enseignants de l’école primaire et de l’école secondaire, qui ont été les premiers à éveiller en moi le goût de l’apprentissage et à poser les bases de notre éducation. Leur patience, leur dévouement et leur passion pour l’enseignement ont marqué le début de mon cheminement intellectuel. J’exprime également mes sincères reconnaissances à l'ensemble des enseignants du Master de socio anthropologie pour la qualité de leur enseignement, leur encadrement et les connaissances scientifiques et humaines qu'ils nous ont transmises au cours de notre formation.

En plus, je suis aussi reconnaissant à toutes les personnes qui ont accepté de participer à cette étude en partageant leurs expériences, en mettant à notre disposition des informations utiles ou en nous apportant leur soutien. Leur collaboration a été essentielle à la réussite de cette recherche.

Enfin, j’adresse ma profonde gratitude à mes condisciples, à mes amis de près ou de loin qui m’ont encouragé, soutenu et accompagné, tout au long de ce parcours. Leur aide dans la collecte des données et leur soutien moral ont été important durant ce travail.

A toutes et à tous, j’adresse mes remerciements les plus sincères et ma profonde reconnaissance.

RESUME

Cette étude vise à analyser l'impact de la modernité sur l'éducation humaine des enfants dans la commune Ntahangwa, en Mairie de Bujumbura. Il s'agit d'une étude quantitative réalisée auprès des parents, des enseignants et des enfants de moins de 18 ans. Les données ont été collectées à l'aide d'un questionnaire structuré puis analysées au moyen de méthodes statistiques descriptives, bivariées et multivarié. L'étude repose sur les hypothèses selon lesquelles la socialisation moderne modifie les pratiques éducatives et les références culturelles des enfants, que l'usage massif des technologies de l'information perturbe la communication éducative entre parents et enfants et que la modernité favorise l'effritement des valeurs traditionnelles.

Cette étude met en évidence la nécessité de promouvoir un modèle éducatif conciliant les acquis de la modernité avec la préservation des valeurs culturelles burundaises afin d'assurer le développement harmonieux des enfants. Les résultats montrent que la modernité exerce une influence significative sur l'éducation humaine des enfants. Si elle favorise l'accès aux connaissances, l'ouverture sur le monde et le développement des compétences numériques, elle contribue également à l'affaiblissement de certaines valeurs fondamentales telles que le respect, la solidarité, l'obéissance, la responsabilité et la communication familiale.

Mots-clés : Education ; Education humaine ; Enfants ; Education traditionnelle ; Education moderne

ABSTRACT

This study aims to analyze the impact of modernity on children's human education in Ntahangwa Commune, Bujumbura City. It is a quantitative analytical study conducted among parents, teachers, and children under the age of eighteen. Data were collected using a structured questionnaire and analyzed through descriptive and bivariate statistical methods. The study is based on the hypotheses that modern socialization modifies children's educational practices and cultural references, that the intensive use of information technologies disrupts educational communication between parents and children, and that modernity contributes to the erosion of traditional values.

The study highlights the need to promote an educational model that combines the benefits of modernity with the preservation of Burundian cultural values in order to ensure the harmonious development of children. The findings reveal that modernity has a significant influence on children's human education. While it promotes access to knowledge, openness to the world, and the development of digital skills, it also weakens fundamental values such as respect, solidarity, obedience, responsibility, and family communication.

Keywords: Human Education; Children; Traditional education; education; modernity education

TABLE DES MATIERES

MEMBRES DU JURY i
DEDICACES ii
REMERCIEMENTS iii
RESUME iv
ABSTRACT v
TABLE DES MATIERES vi
LISTE DES TABLEAUX x
LISTE DES ABREVIATIONS xi
AVANT-PROPOS xii
INTRODUCTION GENERALE 1
1. Contexte 1
2. Choix et intérêt du sujet 2
3. Enoncé du problème 3
4. Question de la recherche 6
4.1. Question centrale 6
4.2. Questions spécifiques 6
5. Hypothèses de recherche 7
5.1. Hypothèse générale 7
5.2. Hypothèses spécifiques 7
6. Objectifs de recherche 7
6.1. Objectif global 7
6.2. Objectifs spécifiques 7
7. Délimitation spatio-temporelle 7
7.1. Délimitation spatiale 8
7.2. Délimitation temporelle 8
8. Articulation du travail 8
CHAPITRE I. REVUE DE LA LITTERATURE 9
I.1. Socialisation, valeurs et normes éducatives 9
I.2. Lieux de socialisation 10
I.2.1. Famille: premier lieu de socialisation 10
I.2.2. Ecole: vers une socialisation secondaire 13
I.2.3. Eglise comme lieu de socialisation 14

I.2.4. Politique comme institution éducative 14
I.3. Différenciation éducative basée sur le genre 15
I.4. Visage nouveau de l'éducation dû à la modernité 16
I.4.1. Education comme moteur du progrès social 16
I.4.2. Mutations culturelles et perte de points de repère traditionnel 17
I.4.2.1. Individualisme et autonomisation progressive 18
I.5. Modernité et changements éducatifs 20
I.5.1. Impact des médias, technologies et urbanisation sur l'éducation des enfants 22
I.6. Recherches antérieures sur la modernité et l'Education des enfants 23
CHAPITRE II: CADRE THEORIQUE ET CONCEPTUEL 25
II.1. Définition des mots clés 25
II.1.1. Education 25
II.1.2. Education traditionnelle 26
II.1.3. Education moderne 26
II.1.4. Education humaine 27
II.1.5. Enfant 27
II.2. Fondements théoriques de la modernité 28
II.2.1. Origines, définition de la modernité et points de vue de différents auteurs 28
II.2.2. Modernité selon Emile Durkheim 29
II.2.3. Modernité selon Anthony Giddens 29
II.2.4. Modernité selon Alain Touraine 29
II.2.5. La modernité comme projet sociologique: Giddens et la réflexivité 30
II.3. Théorie du culturalisme 31
II.3.1. Culture comme base de la socialisation de l'enfant 31
II.3.2. Dynamique de la culture et les transformations sociales 32
II.3.3. Modernité et la transformation des valeurs éducatives 32
II.3.4. Socialisation et les institutions éducatives 32
II.4. Théorie de l'interactionnisme symbolique 33
II.4.1. Origine et définition de la théorie de l'interactionnisme symbolique 33
II.4.2. Principes fondamentaux de l'interactionnisme symbolique 34
II.4.3. Interactionnisme symbolique et la socialisation de l'enfant 34
II.4.4. Impact de la modernité sur les interactions sociales et l'éducation des enfants 35
Conclusion 37

CHAPITRE III: METHODOLOGIE 38
III.1. Description du lieu d'enquête 38
III.1.1. Commune Ntahangwa en mairie de Bujumbura 38
III.1.2. Population d'enquête et champ d'étude 39
III.2. Approche quantitative 40
III.3. Echantillonnage 40
III.3.1. Technique d'échantillonnage 40
III.3.2. Taille de l'échantillon 40
III.3.3. Identification des enquêtés 41
III.3.4. Procédure de la sélection des enquêtés 42
III.4. Techniques et outils de collecte des données 43
III.4.1. Tableau d'opérationnalisation des concepts clés(Hypothèses) 43
III.4.2.Technique et outils de collecte des données 46
III.4.3. Elaboration et administration du questionnaire 46
III.4.3.1. Avantages de la technique choisie 47
III.4.3.2. Traitement et transfert des données 47
III.5. Méthode d'analyse des données 47
III.5.1. Analyse descriptive 47
III.5.2. Analyse bivariée 47
III.5.3. Analyse multidimensionnelle 48
III.6. Variables d'étude 48
III.6.1. Variable dépendante 48
III.6.2. Variables explicatives 48
Conclusion 49
CHAPITRE IV : PRESENTATION, ANALYSE ET DISCUSSION DES RESULTATS... 50
IV.1. Analyse descriptive 50
IV.1.1. Description de la variable âge 50
IV.1.2. Description de la variable Profession 51
IV.1.3. Description de la variable l'enfant regarde la télé au lieu de faire les autres activités 51
IV.1.4. Description de la variable de la fréquentation dans les écoles modernes 52
IV.1.5. Description de la variable Possession des smartphones 53
IV.1.6. Description de la variable l'utilisation des réseaux sociaux 53
IV.1.7. Description de la variable le niveau d'exposition des enfants aux réseaux 54

IV.1.8. Description de la variable d'utilisation des contes dans l'éducation..... 55
IV.1.9. Description de la variable du dialogue entre les parents et les enfants 56
IV.1.10. Description de la variable d'efficacité de la socialisation moderne sur l'éducation 57
IV.1.11. Description de la variable solidarité des enfants envers les autres..... 58
IV.1.12. Description de la variable le niveau de solidarité des enfants..... 58
IV.2. Analyse bivariée..... 59
IV.2.1. Influence de la socialisation moderne des enfants à travers les pratiques quotidiennes et les références culturelles différentes 59
IV.2.1.1. Efficacité de la socialisation moderne sur l'éducation selon le niveau de respect des enfants envers les autres personnes 59
IV.2.1.2. Utilisation massive des technologies d'information sur les modes de communication entre parents et enfants..... 60
IV.2.1.3. Modernité comme base de l'effritement des valeurs morales traditionnelles 61
IV.2.2. Analyse bivariée additive :croisement de la variable dépendante avec d'autres variables explicatives jugées importantes..... 62
IV.3. L'analyse multidimensionnelle 67
IV.3.1. Interprétation des résultats de l'analyse multidimensionnelle 70
IV.3.1.1 Catégorie « Education faible » 70
IV.3.1.2 Catégorie « Education élevée » 71
IV.4. Discussion des résultats 71
IV.4.1. Modernité modifie les habitudes de vie des enfants..... 71
IV.4.2. Usage massif des technologies de l'information comme entraves de communication entre les parents et leurs enfants 72
IV.4.3. Influence de la modernité sur les valeurs traditionnelles 73
IV.4.4. Tentative de proposition d'un modèle d'analyse : les facteurs significativement associés 73
CONCLUSION GENERALE ET RECOMMANDATIONS 76
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES 79
ANNEXE..... 84

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1: opération des concepts clés 43
Tableau 2. Répartition des enquêtés selon l'« âge » 50
Tableau 3 : Répartition des enquêtes selon la « profession » 51
Tableau 4 : Répartition des enquêtes selon L'enfant regarde la télé au lieu de faire les autres activités 52
Tableau 5 : Répartition des enquêtes par le niveau d'éducation selon la fréquentation dans les écoles modernes 52
Tableau 6 : Répartition des enquêtes selon la « Possession des smartphones » 53
Tableau 7 : Répartition des enquêtes selon l'« Utilisation des réseaux sociaux » 53
Tableau 8 : Répartition des enquêtes selon le « Niveau d'exposition des enfants aux réseaux» 55
Tableau 9 : Répartition des enquêtes selon l' « Utilisation des contes dans l'éducation » 56
Tableau 10 : Répartition des enquêtes selon le Dialogue entre les parents et les enfants 57
Tableau 11 : Répartition des enquêtes selon l'« Efficacité de la socialisation moderne sur l'éducation » 57
Tableau 12 : Répartition des enquêtes selon l'« Solidarité des enfants envers les autres » 58
Tableau 13 : Répartition des enquêtes selon le « Niveau de solidarité des enfants » 58
Tableau 14 : Efficacité de la socialisation moderne sur éducation selon niveau de respect des enfants aux autres personnes 60
Tableau 15 : Utilisation de la nouvelle technologie dans l'éducation des enfants influence le dialogue entre parents et enfants 61
Tableau 16 : Niveau de satisfaction des enfants à légal de nouvelles technologie influence la solidarité des enfants envers les autres 62
Tableau 17 : Efficacité de la socialisation moderne sur éducation selon le niveau de solidarité des enfants 62
Tableau 18 : Fréquentation à l'école moderne influence l'utilisation des contes dans l'éducation 63
Tableau 19 : Utilisation de la nouvelle technologie dans l'éducation des enfants selon le niveau de solidarité des enfants 63
Tableau 20: Fréquentation à l'école moderne influence le dialogue entre les parents et les enfants 65
Tableau 21 : Profession des répondants influence le dialogue entre les parents et les enfants 65
Tableau 22 : Profession du répondant influence le niveau de solidarité des enfants 66
Tableau 23 : Profession du répondant influence le respect des enfants aux autres personnes 66
Tableau 24 : Profession selon la perception des effets de la modernité sur l'éducation des enfants 67
Tableau 25 : Analyse multidimensionnelle 68

LISTE DES ABREVIATIONS

BCR : Bureau Central du Recensement

Pr : Professeur

IOV : Indicateur Objectivement Vérifiable

ISTEEBU : Institut de Statistiques et d'Etudes Economiques du Burundi

NS : Non Significativité

NTIC : Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication

ODCE : Organisation de Coopération et de Développement Economiques

ONU : Organisation des Nations Unies

OR : Odds Ratio

TIC : Technologies de l'Information et de Communication

TV : Télévision

UNESCO : Organisation des Nations Unies pour l'Education, la Science et la Culture

UNICEF : United Nations International Children's Emergency Fund

AVANT-PROPOS

Le présent mémoire est réalisé dans le cadre de la formation de Master en Socio-Anthropologie à la Faculté des Lettres et Sciences Humaines de l'Université du Burundi. Il porte sur l'impact de la modernité à travers l'éducation des enfants.

Le choix de ce sujet s'inscrit dans le contexte des profondes transformations que connaît la société burundaise sous l'influence de la modernité, de l'urbanisation, de la scolarisation, des médias et des nouvelles technologies de l'information et de la communication. Ces transformations touchent également les modes de socialisation et les pratiques éducatives des enfants. Dans ce contexte, il apparaît important de comprendre comment les nouvelles formes d'éducation coexistent avec les pratiques traditionnelles de transmission des valeurs humaines et sociales.

Ce travail contribue la réflexion sur les mutations de l'éducation des enfants au Burundi. Il entend également à fournir des éléments susceptibles d'alimenter les réflexions des parents, des enseignants, des responsables communautaires et des acteurs du secteur éducatif sur les défis actuels de l'éducation humaine des enfants.

INTRODUCTION GENERALE

1. Contexte

Dans un monde en constante évolution, marqué par l'accélération technologique, la mondialisation et les profonds bouleversements sociaux, l'éducation des enfants ne peut plus se limiter à la seule transmission des savoirs académiques. La modernité, tout en offrant de nouvelles opportunités d'apprentissage, introduit également des pratiques qui peuvent se révéler déconnectées des réalités culturelles et des exigences de la vie quotidienne des enfants. Cela crée une tension manifeste entre l'univers familial et l'environnement extérieur. En effet, l'omniprésence des médias modernes (télévision, internet, réseaux sociaux) contribue à estomper progressivement la frontière entre le monde des adultes et celui des enfants. Comme le souligne Postman (1994), ce phénomène peut entraîner une perte des repères moraux et sociaux traditionnellement garantis par la cellule familiale.

L'éducation humaine, fondée sur des valeurs fondamentales telles que le respect, la solidarité et la transmission intergénérationnelle des valeurs, a toujours constitué un pilier essentiel dans la construction d'une société équilibrée et pérenne. Son objectif est de former des citoyens responsables, capables de vivre en harmonie avec eux-mêmes et avec les autres. Cependant, face aux influences croissantes des médias de masse et à la promotion de modèles de réussite souvent superficiels, cette mission éducative devient de plus en plus complexe à maintenir. L'éducation, présente dans toutes les sociétés, est le miroir des réalités socio-économiques, politiques et culturelles, transmettant aux enfants les valeurs nécessaires à une vie sociale stable (Flavigny, 2007).

Toutefois, l'avènement de la modernité, caractérisé par la scolarisation massive et la diffusion des technologies de l'information et de la communication (TIC), a profondément modifié les dynamiques éducatives. Ces transformations soulèvent des interrogations quant à leur impact sur l'efficacité des pratiques éducatives traditionnelles. C'est dans ce cadre que cette étude se propose d'analyser l'impact de la modernité sur l'éducation humaine des enfants au Burundi, en mettant en évidence les mutations observées dans les comportements, les valeurs transmises et les rapports éducatifs entre les parents, les enfants et la communauté.

Ce travail vise à mieux comprendre les enjeux de cette transition et à identifier les pistes pour une cohabitation harmonieuse entre la tradition et la modernité.

2. Choix et intérêt du sujet

La motivation de cette recherche découle d'un constat personnel et social. Au Burundi, les modes traditionnels d'éducation humaine, qui ont longtemps servi de fondement moral et culturel à la société, semblent progressivement s'effriter sous l'influence de la modernité. L'observation empirique des comportements des enfants et des jeunes révèle une transformation profonde de leurs valeurs, de leurs attitudes et de leur rapport à la communauté. Ayant évolué dans un environnement où la transmission des valeurs traditionnelles occupait une place centrale, nous avons ressenti le besoin de comprendre comment la modernité via les médias, les technologies, le système scolaire et les influences culturelles exogènes affectent cette forme d'éducation spécifique.

Sur le plan scientifique, cette recherche s'inscrit dans une dynamique interdisciplinaire pertinente, notamment entre la Sociologie de l'éducation, l'anthropologie de la famille et les sciences de l'éducation. Elle vise à combler un vide dans la littérature existante concernant l'interaction spécifique entre la modernité et éducation traditionnelle au Burundi. Ainsi, cette étude aspire à offrir une contribution à la réflexion sur la transformation des systèmes éducatifs africains dans un contexte de modernisation rapide.

L'impact sociétal attendu de cette recherche est double. D'une part, Il s'agit de sensibiliser les parents, les enseignants et les responsables communautaires, l'importance de préserver certaines valeurs éducatives traditionnelles qui favorisent la cohésion sociale, le respect et la solidarité. D'autre part, elle encourage des politiques éducatives pour intégrer les dimensions culturelles et identitaires dans les programmes scolaires.

Cette étude ambitionne de contribuer à renforcer un modèle d'éducation hybride c'est-à-dire l'éducation de la tradition et de la modernité où la modernité ne vient pas détruire l'éducation humaine, mais la complète et la réinvente au service du développement humain intégral au Burundi.

3. Enoncé du problème

Depuis la seconde moitié du XVIIIe siècle, le monde connaît une profonde transformation sociale, culturelle et technologique qu'on qualifie de modernité.

Elle se manifeste par la mondialisation, l'individualisme croissant, l'usage massif des technologies de l'information et de la communication (TIC), et l'évolution rapide des structures familiales. Ces changements exercent une influence majeure sur les processus éducatifs, particulièrement chez les enfants. Plusieurs auteurs démontrent que dans les sociétés contemporaines, la frontière entre l'enfance et l'âge adulte tend à s'effacer sous l'effet de la généralisation des médias numériques et d'une culture médiatique globalisée, ce qui contribue à transformer les modes de socialisation et à fragiliser les repères moraux autrefois transmis par la famille et l'école (OCDE, 2021).

Aux Etats-Unis, les transformations sociales et culturelles liées à la modernisation ont contribué à une évolution des valeurs de socialisation des enfants. L'éducation accorde aujourd'hui une place importante à l'autonomie, à l'expression de soi et à la capacité de l'enfant à penser par lui-même, tandis que l'obéissance occupe une place moins importante qu'auparavant. Nomaguchi et Milkie (2019), à partir de données du General Social Survey recueillies entre 1986 et 2018, montrent notamment une diminution de l'importance accordée à l'obéissance et une forte présence de l'autonomie parmi les qualités considérées comme importantes pour les enfants. Toutefois, cette évolution ne signifie pas la disparition des valeurs communautaires. Les recherches montrent que le collectivisme, les obligations familiales et la chaleur parentale continuent également de jouer un rôle dans certaines familles américaines (Breiner et al., 2024). L'éducation américaine apparaît ainsi comme un système dans lequel les valeurs d'autonomie et d'indépendance coexistent avec des valeurs familiales et sociales telles que la compassion, les obligations familiales et la solidarité.

Cependant, l'éducation moderne en Afrique fait face à des défis liés à l'accès, aux ressources et à l'adaptation aux réalités locales, tout en provoquant des tensions entre méthodes modernes et valeurs culturelles. La globalisation exige un équilibre entre diversité culturelle et modernité, pour éviter l'effacement des traditions.

Historiquement, l'éducation traditionnelle en Afrique utilisait diverses techniques (contes, devinettes, proverbes, rites d'initiation) qui visaient non seulement à faire acquérir à l'enfant les connaissances utiles à l'âge adulte, mais aussi à former sa personnalité et à assurer son niveau de

socialisation (Abdoul, 2021). Aujourd'hui, la modernité bouleverse ces repères, remettant en cause l'autorité parentale et fragilisant la transmission des valeurs, de respect et d'honnêteté au profit de modèles souvent étrangers aux réalités locales (UNICEF,2025). L'enfant n'est plus socialisé uniquement par la famille et la communauté, mais également par l'école, les médias, Internet et les réseaux sociaux. Dans ce contexte, la transmission des valeurs morales devient plus complexe et constitue un enjeu éducatif majeur à l'échelle mondiale.

De même en Afrique, avant la colonisation, il n'existe pas d'institution éducative distincte de la société. C'est la société, la famille, et la communauté qui étaient le champ de l'éducation des enfants comme l'indique Hajayandi et Barumwete (2021). Celle-ci était-elle même éducative, et tout adulte était un indicateur potentiel. L'éducation traditionnelle en Afrique est un processus informel et communautaire, basé sur les pratiques orales, des apprentissages et des rituels initiatiques comme le mukanda, qui marque la transition vers l'âge adulte et inculquent des responsabilités sociales (Mungala, 1982).

Elle repose sur des pratiques transmises de génération en génération, où les parents et les aînés jouent un rôle central, favorisant l'apprentissages par observation et expérience plutôt que par des méthodes formelles (Hajayandi & Barumwete ,2021). En plus, l'éducation traditionnelle en Afrique est aussi collective, puisque l'individu se définit toujours par rapport au groupe, et que les enfants appartiennent à la communauté qui assure leur éducation (Abdoul, 2021). Comme tout processus éducatif, l'éducation traditionnelle en Afrique repose d'un certain nombre de valeurs.

Selon Moctar Mohamed (2022), L'éducation traditionnelle prend en compte la richesse profonde du milieu Africain. En effet, cette éducation se fait généralement par la parole accompagnée de l'observation et de l'imitation, l'art, et le jeu, la musique et la danse. Elle tend à valoriser la cohésion, la solidarité, la primauté du groupe. Il a dit également que l''éducation traditionnelle dans les sociétés nigériennes est essentiellement d'ordre moral.

En effet, l'obéissance aux parents ainsi qu'a tous adultes, constituent des principes moraux édictes dans toute la société. Au Niger par exemple tout jeune haoussa ne doit jamais traverser un groupe d'adulte assis sans ôter ses chaussures.

Ceci est un signe de respect. Et en Tanzanie, toutes jeunes filles ou femmes mariées doivent server à boire et à manger à son époux ou autres adultes en s'agenouillant comme signe de respect. Alors l'enfant apprend tout dès le bas âge comme des valeurs et des normes de la société.

L'impact de la modernité sur l'éducation humaine des enfants au Burundi est un sujet d'étude crucial, justifié par la transformation rapide que connaît la société face à la mondialisation, à l'urbanisation et à l'évolution des technologies. Au Burundi, le modèle éducatif traditionnel repose sur des valeurs communautaires, le respect des anciens ainsi que sur la coéducation assurée par la famille et le voisinage. Comme le soulignent Hajayandi et Barumwete (2021), l'enfant n'appartient pas à une seule personne, mais plutôt à toute la communauté. Le principe selon lequel « Umwana s'uwumwe, umwana n'uw'umuryango » tend aujourd'hui à s'effacer au profit de pratiques modernes potentiellement davantage centrées sur l'individualisme et l'utilisation des outils numériques.

Dans ce contexte, les enfants burundais sont de plus en plus exposés à des contenus étrangers via les réseaux sociaux, les smartphones et la télévision. Parallèlement, les familles, confrontées aux défis socio-économiques (pauvreté, exode rural, migration des parents), disposent de moins de temps et de ressources pour assurer la transmission des valeurs morales et culturelles. De plus, l'école burundaise moderne reste majoritairement centrée sur la transmission des savoirs académiques, laissant une place réduite à l'éducation humaine. Le rôle des éducateurs comme porteurs d'exemplarité est ainsi mis à l'épreuve, tandis que les enfants adoptent des comportements inspirés de modèles culturels externes, parfois en contradiction flagrante avec les valeurs burundaises.

Au Burundi, être parent, surtout dans l'éducation des enfants, n'est pas une tâche facile et le temps l'a bien montré. Des changements profonds se sont opérés au fil des années de sorte que l'éducation citadine actuelle diffère radicalement de l'éducation traditionnelle. De plus en plus d'enfants sont confiés dès le bas âge (3 ans) à des crèches ou des écoles, car les deux parents travaillent. Ce manque de contact physique et émotionnel avec les parents fait que les éducateurs extérieurs façonnent désormais le caractère de l'enfant.

De surcroît, la distinction éducative selon le genre s'estompe et les rôles parentaux tendent à s'équilibrer. Si cela représente un progrès, la structure familiale traditionnelle en est bouleversée (Ntahobari, 2018). De même, Les jeunes, à leur retour de l'école, suivent des programmes qui échappent souvent au contrôle parental, transformant la relation parent-enfant en une forme de camaraderie où le respect devient relatif. Dans la tradition comme le souligne Baruza (2024), ainsi que Hajayandi et Barumwete (2021) montrent que l'éducation était binaire : la fille était préparée aux rôles domestiques par sa mère et le garçon aux travaux physiques et aux responsabilités sociales par son père. On éduquait l'enfant en fonction de son statut social futur.

4. Question de la recherche

4.1. Question centrale

Le problème central de cette recherche réside dans la tension entre la modernisation des pratiques éducatives et la préservation des fondements moraux et culturels de l'éducation humaine traditionnelle au Burundi.

D'un côté, la modernité a apporté des progrès indéniables : l'accès à l'information, l'ouverture culturelle, et l'adaptation aux exigences du monde contemporain. De l'autre, elle semble fragiliser l'éducation humaine : les jeunes adoptent des comportements, des valeurs et des aspirations de plus en plus influencés par les modèles étrangers, tandis que les familles et les communautés peinent à maintenir leur rôle éducatif historique.

Face à ce constat, la question fondamentale qui se pose est de savoir en quoi et à quel niveau la modernité influence l'éducation humaine des enfants, notamment en matière de transmission des valeurs et de comportements sociaux.

4.2. Questions spécifiques

- Comment la modernité, notamment à travers les technologies et la scolarisation de masse, affecte-t-elle les processus éducatifs traditionnels ?
- Quels sont les changements observables dans les attitudes, les comportements et les valeurs éducatives traditionnelles chez les enfants ?
- Comment ces changements affectent-ils le développement social et identitaire des enfants au sein de la communauté ?

5. Hypothèses de recherche

5.1. Hypothèse générale

La modernité transforme en profondeur les modes éducatifs des enfants au Burundi, entraînant une modification significative des pratiques traditionnelles, des valeurs transmises et des relations familiales.

5.2. Hypothèses spécifiques

H1 : Les enfants exposés à une socialisation moderne adoptent des pratiques quotidiennes et des références culturelles différentes de celles des enfants élevés dans un cadre traditionnel.

H2 : L'usage massif des technologies de l'information perturbe les modes de communication éducative entre parents et enfants.

H3 : La modernité est à la base de l'effritement des valeurs traditionnelles

6. Objectifs de recherche

6.1. Objectif global

Notre objectif global consiste à analyser l'impact de la modernité sur l'éducation humaine des enfants au Burundi, afin de comprendre comment les transformations sociales, culturelles et technologiques influencent les valeurs éducatives, les comportements et les relations familiales des enfants.

6.2. Objectifs spécifiques

- Montrer l'influence de la modernité sur les pratiques éducatives et les références culturelles des enfants.
- Evaluer les effets des technologies de l'information sur la communication entre parents et enfants.
- Etudier l'impact de la modernité sur les valeurs morales et les comportements des enfants

7. Délimitation spatio-temporelle

Tout travail scientifique doit être circonscrit dans le temps et dans l'espace pour garantir sa faisabilité et sa pertinence.

7.1. Délimitation spatiale

La présente étude est menée dans le contexte géographique du Burundi. Afin de mieux cerner l'objet d'étude, la recherche se focalise dans la commune Ntahangwa, représentant le milieu fortement exposé aux influences de la modernité. Cette délimitation spatiale permet d'analyser les différences et les interactions entre les enfants et les autres éducateurs.

7.2. Délimitation temporelle

Cette recherche a été effectué dans une période de février 2026 à août 2026. C'est dans cette période que les données ont été collectées, analysées et interprétées. Cette période inclut l'observation des transformations et les consultations des sources écrites liées à la modernité et leurs effets sur l'éducation humaines des enfants.

8. Articulation du travail

Afin d'aborder de manière structurée l'étude sur l'impact de la modernité sur l'éducation humaine des enfants au Burundi, notre mémoire s'articule autour de quatre chapitres principaux.

Le premier chapitre alors présente la revue de la littérature. Il offre un panorama des travaux théoriques et empiriques déjà réalisés en rapport avec la modernité, l'éducation humaine, les valeurs éducatives et les transformations sociales contemporaines

Le deuxième chapitre intitulé cadre théorique et conceptuel. Il présente les fondements théoriques et conceptuels de l'étude. Il met en évidence les principales théories sur lesquelles repose la recherche et clarifie les concepts clés susceptibles de prêter à confusion, afin de faciliter la compréhension du lecteur.

Le troisième chapitre, intitulé méthodologie, expose en détail notre démarche scientifique. Il présente l'approche de recherche adoptée, les méthodes et techniques de collecte de données, la population cible, les outils utilisés ainsi que les conditions de terrain.

Enfin, le quatrième chapitre est dédié à la présentation et à la discussion des résultats. Il regroupe l'analyse des données recueillies sur le terrain, leur interprétation, et une discussion critique au regard des hypothèses de départ. Je termine ce travail par une conclusion générale, bibliographie et des recommandations.

CHAPITRE I. REVUE DE LA LITTERATURE

La modernité, en tant que transformation globale des modes de vie, des valeurs culturelles et des systèmes éducatifs, influence profondément l'éducation humaine des enfants. Ce phénomène, amplifié par la mondialisation, les technologies de l'information et les mutations sociales, suscite des interrogations quant à la transmission des repères fondamentaux tels que le respect, la solidarité, ou encore l'autorité parentale.

Selon Luo Qin (s.d.), l'éducation traditionnelle, fondée sur l'intériorisation des normes sociales, tend à se heurter aux valeurs modernes prônant l'autonomie précoce, l'individualisme et la libre expression de l'enfant. Ce basculement affecte le rôle des familles et des institutions éducatives, qui peinent désormais à articuler tradition et modernité.

De son côté, De Landsheere (1991) souligne que l'entrée dans l'ère technologique impose de nouveaux défis aux éducateurs, qui doivent préparer les enfants à vivre dans un monde en mutation rapide, sans pour autant négliger leur formation humaine et sociale.

I.1. Socialisation, valeurs et normes éducatives

La socialisation est le processus par lequel l'individu, dès l'enfance, acquiert les normes, les valeurs, les comportements et les repères culturels qui lui permettent de s'intégrer dans la société. Selon Durkheim (1989), La société ne peut exister que si elle pénètre dans l'individu et devient pour ainsi dire une partie de lui-même.

Selon Dubar (2000), la socialisation est la construction des identités sociales à travers les interactions et les institutions**.** Alors la socialisation entre enfants était considérée comme nuisible car elle détruisait le travail de l'éducateur. Ainsi, seule une socialisation des adultes vers les enfants était souhaitable, fondée sur les préoccupations des adultes : l'enfant était alors non pas considéré en tant que tel, mais comme un futur adulte non arrivé à maturation. Les valeurs éducatives (respect, solidarité, responsabilité, honnêteté, liberté) sont des principes fondamentaux permettant à l'enfant de devenir un citoyen éthique.

Dans le contexte burundais, Alice (2005) souligne que Les valeurs morales avaient une grande importance par exemple Ubuntu, ubushingantahe et disait que l'homme de valeur est un homme digne, charitable, responsable et de justice.

Ainsi, les normes éducatives sont les règles de conduite acceptées dans un contexte éducatif donné. Elles indiquent ce qui est considéré comme acceptable, attendu ou interdit dans le comportement des enfants, selon les contextes familiaux, scolaires ou sociaux (Hajayandi & Barumwete 2021). Dans notre étude, nous nous intéressons aux normes et valeurs transmises aux générations.

A partir de ces différents des auteurs, je retiens que la socialisation constitue un mécanisme essentiel dans la transmission des valeurs, des normes et des comportements aux enfants. Elle permet à l'enfant d'intérioriser les principes qui favorisent son intégration dans la famille et dans la société. Dans le contexte burundais, ces valeurs traditionnelles, notamment l'Ubuntu, la solidarité, le respect et la responsabilité, occupent une place importante dans l'éducation des enfants. Toutefois, l'évolution de la société sous l'influence de la modernité transforme progressivement les modes de socialisation et les pratiques éducatives.

I.2. Lieux de socialisation

I.2.1. Famille: premier lieu de socialisation

Les parents occupent une place importante dans la vie des enfants et jouent un rôle primordial dans l'éducation de ces derniers. Ayant la responsabilité de prendre soin de leurs enfants, de les protéger, de les préparer à la vie adulte, les parents fournissent beaucoup d'efforts, d'un engagement et des sacrifices qui besoin d'être reconnus tout au long de leur vie. Au Nigéria, avec l'arrivée de l'enfant, il est accueilli par la famille élargie qui va d'une façon ou d'une autre assurée son éducation. Il s'agit de la sœur ainée, la petite voisine âgée à peine de 3 à 4 ans (qui vont soit assurer sa garde, soit le soutenir pendant l'apprentissage de la position assise) des grand-mères et des tantes ou tout autre adulte qui assurent les soins corporels (rituel du bain) et alimentaires, l'éveil à travers les berceuses où les « zamus » (Nana, 2022). En plus, Nana Aisha (2022) explique également que la famille nigérienne rurale vise à former un citoyen intégré économiquement et socialement. La technique privilégiée est l'imitation. Le conditionnement, à force de répétition, et de redondance, l'enfant reconnaît et intériorise les valeurs aussi bien morales, physiques qu'intellectuelles et les croyances de son clan.

La venue des nouvelles technologies telles que les Smartphones, l'Internet, les médias, qui n'existaient pas auparavant, font en sorte que l'éducation échappe de plus en plus au cercle familial, car bien souvent les enfants maîtrisent ces technologies beaucoup mieux que les parents, ce qui met en cause la capacité de contrôle parental dans ce cas. Le ménage se réduit à une simple famille. L'éducation des enfants jadis assurée par les grands parents ou les membres de la famille élargie est confiée aujourd'hui à de jeunes nourrices sans expérience (Nana Aisha ,2022).

Comme le confirme Hajayandi (2021), dans la société burundaise a subi de profondes transformations. Les relations sociales de base familiale ou de voisinage ont évolué. Certaines valeurs traditionnelles qui assuraient la cohésion sociale ont perdu de leur ampleur. Les transformations sociales ont alors créé un fossé entre les générations. Les liens de solidarité au sein de la famille élargie et l'autorité qu'elle incarnait ont perdu de leur influence au profit de la famille nucléaire. La perte de l'autorité parentale se manifeste par la plus ou moins grande autonomie prise ou réclamée par les jeunes.

Ainsi, les travaux actuels en éducation familiale se doivent de tenir compte de l'évolution actuelle de la famille tant en ce qui concerne sa place dans la société que sa structure et sa composition ; les modifications liées au statut de l'enfant et de la structure familiale affectent particulièrement les rôles éducatifs et induisent des difficultés et des préoccupations nouvelles (Marie Christine ,2025). Aujourd'hui, les familles aisées placent leurs jeunes enfants dans des crèches, bien que certaines ne remplissent pas les conditions nécessaires, tandis que d'autres enfants sont confiés à des bonnes (UNESCO, 2020).

Selon Marie Christine (2025), la famille constitue la première instance éducative et socialisatrice de l'enfant. Elle représente le premier environnement dans lequel celui-ci établit ses interactions et acquiert progressivement des habitudes de vie, des valeurs morales, des normes sociales et des repères culturels. L'auteure souligne également que certaines représentations sociales peuvent remettre en question la capacité des parents, particulièrement celle des mères, à exercer pleinement leur rôle éducatif. Ainsi, l'éducation familiale ne se limite pas à la surveillance de l'enfant, mais englobe l'ensemble des actions qui contribuent au développement de ses capacités et à son intégration dans la vie sociale. La famille apparaît donc comme un espace essentiel de construction de la personnalité et de transmission des valeurs propres au groupe social auquel l'enfant appartient (Marie-Christine, 2025).

Alors la famille constitue le premier espace où l'enfant apprend les règles de conduite, les valeurs et les comportements nécessaires à sa vie en société. Cependant, les transformations sociales et familiales peuvent progressivement modifier la manière dont les parents exercent leur fonction éducative.

Selon Parsons, la famille moderne a perdu beaucoup de ses fonctions antérieures, prises en charge par d'autres institutions. Tout ce qu'une institution prend en charge est retiré à la famille qui voit, comme une peau de chagrin, se réduire ses prérogatives (Parsons ,1955). Malgré toutes les transformations qui se produisent au sein des familles, P. Bourdieu y voit la permanence de la fonction de reproduction sociale. Si la famille moderne et la famille traditionnelle ne se ressemblent pas, c'est parce que les moyens de parvenir à ce maintien ou à cette amélioration ont changé. La permanence de la fonction de reproduction assurée par la famille est masquée par les transformations de la société (Bourdieu 1989). La famille joue un rôle essentiel dans la socialisation primaire en inculquant à l'enfant les normes fondamentales de la société.

A travers les interactions quotidiennes avec les parents et les autres membres de la famille, l'enfant apprend : le langage ; les règles de conduite ; les normes sociales ; les rôles liés au genre ; les valeurs culturelles et religieuses. Selon Sirota (2015), dans le cadre de l'ancienne famille institution dédiée à la fonction sociale de perpétuation de la lignée, c'était la famille qui faisait l'enfant mais dans le cadre des nouvelles familles affectives qui trouvent leur justification dans la quête émotionnelle de leurs membres, c'est l'enfant qui fait la famille.

Dans le contexte burundais, la famille joue également un rôle central dans la transmission des traditions, des croyances et des pratiques sociales qui structurent l'identité de l'enfant. Comme le souligne Hajayandi et Barumwete (2021), si l'institution familiale connaît des transformations impulsées par la modernité, elle a toujours été considérée comme la base des sociétés et des communautés. En effet, les Burundais ont toujours été convaincus que la famille constitue le point de départ de toute vie en société.

L'éducation sociale dans une maison d'enfants était essentiellement basée sur l'apprentissages des techniques sociales et sur l'orientation affective des enfants vers les sentiments de devoir, de solidarité, de justice et de responsabilité. Ainsi la réalité sociale est construite à travers les interactions quotidiennes, notamment au sein de la famille.

I.2.2. Ecole: vers une socialisation secondaire

Après la famille, l'école constitue un autre espace essentiel de socialisation. Elle permet à l'enfant de s'intégrer dans un cadre plus large que celui de la famille et de se confronter à des règles impersonnelles.

Selon Jean Piaget (1969), l'école contribue au développement cognitif de l'enfant en favorisant l'apprentissage de la coopération, du respect des règles et de la responsabilité individuelle. Elle transmet des connaissances académiques ; des normes sociales ; les valeurs civiques ; du respect de l'autorité et du sens de la discipline. Toutefois, elle participe à la reproduction sociale en renforçant certaines inégalités existantes, comme l'ont démontré Pierre Bourdieu et Jean-Claude Passeron (1970). Ainsi, l'école ne se limite pas à la transmission des savoirs, mais joue également un rôle dans la formation de l'identité sociale de l'enfant à travers les règlements scolaires ou académiques. L'éducation nouvelle demande aujourd'hui aux enseignants et aux parents un nouveau regard sur l'enfant, valorisant ce moment privilégié qu'est l'enfance. L'école moderne propose un modèle plus individualiste au lieu de l'éducation collective en vigueur dans la société traditionnelle (Nana Aisha, 2022).

L'éducation formelle est généralement structurée, se déroulant dans des institutions académiques telles que les écoles et les universités, où des programmes éducatifs prédéfinis sont dispensés par des professionnels qualifiés. Ce type d'éducation vise à transmettre des connaissances spécifiques, développer des compétences analytiques et créatives, et favoriser un apprentissage systémique. Elle est également régie par des normes et des critères d'évaluation qui assurent une certaine homogénéité dans les acquis des élèves. A travers des études rigoureuses, les élèves sont préparés à des défis distincts, allant de la résolution de problèmes mathématiques complexes à l'analyse critique de textes littéraires.

La formation donnée dans le cadre scolaire n'est qu'une première formation, et la compétence véritable se définit par la capacité de changement et d'adaptation à des formations et à des emplois différents. Selon UNESCO (2021), il faut apprendre aux élèves à forger leurs propres valeurs dans une société qui se caractérise par le mixage des cultures et la disparition des pôles de référence, ce qui pose le problème du rôle de l'école et de l'éducation dans la cohésion sociale.

Ainsi, l'école apparaît comme une institution majeure dans la socialisation et la formation de l'enfant, en complément du rôle joué par la famille.

I.2.3. Eglise comme lieu de socialisation

L'église représente une autre instance importante de socialisation, notamment dans les sociétés où la religion occupe une place centrale comme au Burundi. Elle contribue à la formation morale et spirituelle de l'enfant en lui inculquant : les valeurs éthiques, le sens du bien et du mal, la solidarité, la tolérance, le respect des autres.

Le document de l'église catholique Gravissimum Educationis (1965) souligne au numéro 3 que c'est aux parents, en effet de créer une atmosphère familiale, animée par l'amour et le respect en vers Dieu et les hommes telle qu'elle favorise l'éducation intégrale de leurs enfant, personnelle et sociale.

Max Weber (2000) a également montré comment les institutions religieuses jouent un rôle majeur dans la régulation des comportements sociaux et dans la structuration des mentalités individuelles.

A travers les enseignements religieux, les pratiques liturgiques et les activités communautaires, l'enfant intériorise des normes sociales qui influencent sa conduite au sein de la société.

I.2.4. Politique comme institution éducative

La sphère politique constitue également une institution éducative importante dans la socialisation de l'enfant, même si son rôle est parfois moins visible que celui de la famille et de l'école. Elle contribue progressivement à la formation de la conscience civique de l'enfant en lui faisant connaître les règles de vie collective, les droits et les devoirs, le respect des institutions, la responsabilité et la participation à la vie sociale. Selon Almond et Verba (1963), la socialisation politique est le processus par lequel les individus acquièrent progressivement des attitudes, des croyances et des comportements relatifs à la vie politique. Cette socialisation commence dès l'enfance, notamment à travers la famille, l'école, les médias, l'éducation civique et les activités communautaires, puis se développe davantage à l'adolescence, période où l'enfant devient progressivement capable de comprendre les questions sociales, civiques et politiques. Dans le contexte burundais, l'éducation civique à l'école, les activités communautaires et certains programmes de sensibilisation peuvent ainsi participer à cette formation. La sphère politique peut donc être considérée comme une institution éducative dans la mesure où elle transmet à l'enfant

des connaissances, des normes et des valeurs liées à la citoyenneté et à la vie collective. Ainsi, au même titre que la famille, l'école et les autres agents de socialisation, elle participe à la construction de l'identité sociale et civique de l'enfant et à sa préparation à devenir un membre responsable de la société.

I.3. Différenciation éducative basée sur le genre

La petite fille burundaise et le petit garçon burundais sont, de manière générale éduqués différemment, chacun recevant une formation qui le prépare à ses futures fonctions et rôles sociaux. Cette différenciation éducative est davantage marquée en milieu rural qu'urbain.

Ainsi, la jeune fille burundaise est principalement initiée aux tâches domestiques telles que la cuisine, l'entretien du ménage et à la prise en charge des enfants. Ces activités la préparent essentiellement à devenir une épouse et une mère. Des tâches qui en somme, la préparera à être une bonne épouse et mère au foyer (Hajayandi & Barumwete (2021). Cette réalité dépasse d'ailleurs le contexte burundais comme l'affirme l'auteur à propos du Nigeria : L'objectif principal de l'éducation de la fille est de la préparer à la place assignée à la femme dans la société c'est-à-dire son rôle de mère et d'épouse. Dans le même sens, Nana Aisha (2022) souligne que la jeune fille reste dans la sphère féminine où son évolution est surveillée de près et est destinée plus précocement au mariage que le garçon.

A l'inverse, dès l'âge environ six ans, le garçon intègre la sphère masculine, où il reçoit une éducation orientée vers des valeurs dites « viriles » telles que la Bravoure, le courage, le sens de l'honneur, la loyauté, l'endurance. Ces qualités sont développées à travers diverses activités comme la chasse, la pêche, l'élevage, l'agriculture et les jeux (Nana Aisha, 2022). Cependant, au-delà de cette différenciation, les garçons et les filles reçoivent également des valeurs morales communes notamment la politesse, l'obéissance, le respect, la solidarité, l'honnêteté et l'entraide.

Cette organisation éducative traduit la persistance d'une vision naturalisée des rôles sociaux, où les différences entre hommes et femmes sont perçues comme relevant de l'ordre naturel. Comme le souligne Ngendakumana C. (2025, p. 8), cette conception continue d'influencer les pratiques éducatives contemporaines. Dans cette perspective, le patriarcat apparaît comme une structure sociale hiérarchique et inégalitaire qui organise ces rapports.

Ce système repose en partie sur une base économique, notamment l'exploitation du travail domestique dans une sphère non marchande, généralement sous le contrôle des hommes et au service de l'économie globale (Totoro,2015).

Toutefois, l'approche par le genre permet de dépasser cette vision naturalisée en montrant que les rôles masculins et féminins ne sont pas innés, mais socialement construits. Comme le suggère Totoro (2015), la division sexuelle du travail et la domination qui en résulte préexistent au capitalisme. Elles ne constituent pas le point de départ des rapports sociaux, mais plutôt leur aboutissement, dans la mesure où ce sont les représentations, les mythes et les rapports de force qui contribuent à leur construction.

Dans cette optique, promouvoir une éducation fondée sur le genre implique de déconstruire les normes patriarcales afin de garantir l'égalité et l'équité entre les sexes. Comme le souligne Abdoul (2021), pour que l'éducation devienne un droit universel et un levier de dignité humaine, il est essentiel de repenser les rôles, les fonctions et les relations de genre dans une perspective égalitaire.

Les filles sont généralement plus susceptibles d'avoir un usage intensif des réseaux sociaux et elles déclarent être plus souvent exposées à des contenus inappropriés ou à des propos haineux. Les garçons sont quant à eux plus susceptibles d'adopter des comportements numériques à risque : ils passent souvent énormément de temps à jouer à des jeux vidéo, activent les notifications sur leurs appareils lorsqu'ils vont se coucher, prennent part à des actes de cyber harcèlement, et sont plus nombreux à partager inconsidérément en ligne des informations dont ils savent qu'elles sont fausses (OCDE, 2020).

I.4. Visage nouveau de l'éducation dû à la modernité

I.4.1. Education comme moteur du progrès social

Dans les sociétés modernes, l'éducation n'est plus seulement considérée comme un héritage culturel traditionnel, mais également comme un important instrument de transformation sociale. Elle constitue un moyen d'intégration sociale, de développement de la citoyenneté et de préparation à la vie professionnelle. Selon Durkheim (1893), l'éducation a pour fonction de former l'individu aux normes, aux valeurs et aux exigences de la société dans laquelle il est appelé à vivre. Dans cette perspective, l'école occupe une place centrale dans la préparation des individus à leurs différents rôles sociaux et professionnels.

Avec la modernité, l'éducation tend également à valoriser l'autonomie intellectuelle, la pensée critique et la capacité de l'individu à s'adapter aux changements sociaux. Cette évolution peut être rapprochée de la notion de réflexivité développée par Giddens (1994), selon laquelle les individus sont de plus en plus amenés à réfléchir sur leurs pratiques, à les réévaluer et à modifier leurs comportements en fonction des nouvelles informations et des transformations de leur environnement. Ainsi, l'apprenant moderne n'est plus seulement considéré comme un récepteur des connaissances, mais comme un acteur participant à sa propre formation.

La modernité a également contribué à l'élargissement de l'accès à l'éducation. Les politiques éducatives contemporaines mettent davantage l'accent sur l'égalité des chances, l'universalisation de l'enseignement et la réduction des inégalités d'accès à l'école. L'UNESCO (2021) souligne notamment l'importance de garantir une éducation inclusive et équitable pour tous, indépendamment du sexe, de l'origine sociale ou du lieu de résidence. Cette orientation a favorisé une participation plus importante des filles, des populations rurales et d'autres catégories sociales autrefois moins représentées dans les systèmes éducatifs.

Par ailleurs, la modernité entraîne une différenciation croissante des fonctions et des rôles sociaux. La division du travail conduit les individus à exercer des activités de plus en plus spécialisées, ce qui renforce leur interdépendance. Durkheim (1893) explique que cette évolution favorise le passage d'une solidarité mécanique, fondée principalement sur les ressemblances entre les individus, à une solidarité organique reposant davantage sur la complémentarité et l'interdépendance des fonctions sociales. L'éducation participe ainsi à la préparation des individus à cette nouvelle organisation sociale en développant les compétences et les attitudes nécessaires à leur insertion dans une société complexe.

I.4.2. Mutations culturelles et perte de points de repère traditionnel

Les sociétés modernes sont perçues comme étant « en mouvement constant » : les institutions traditionnelles telles que la famille, la religion et les coutumes perdent parfois leur rôle normatif exclusif, au profit de normes choisies ou négociées. La modernité entraîne ainsi une pluralité de choix de vie et une transformation des systèmes de valeurs.

La culture numérique et l'usage du téléphone portable jouent un rôle central dans cette transformation. L'Internet, avec les réseaux sociaux, les jeux en ligne, les blogs, les forums et les messageries instantanées, crée une socialisation démultipliée et universelle, offrant un accès quasi illimité à l'information, ce qui favorise une émancipation rapide des jeunes. Grâce à leurs réseaux et à leurs téléphones portables, ces derniers peuvent développer des codes et une sphère culturelle propre, renforçant leur autonomie et leur indépendance, tandis que de nombreux parents restent quelque peu dépassés par les technologies de l'information.

Les nouvelles technologies donnent également de nouvelles formes à des conduites classiques chez les jeunes, telles que les excès, les défis et les transgressions.

Selon Lachance (2015), les NTIC contribuent au développement chez les jeunes de valeurs telles que l'individualisme, l'autonomie et l'expression de soi.

I.4.2.1. Individualisme et autonomisation progressive

La modernité porte l'individu au centre de la réflexion sociale. Contrairement aux sociétés traditionnelles où la personne est définie par son appartenance à la communauté (famille, tribu, religion), les sociétés modernes valorisent l'autonomie individuelle et la capacité de choisir librement son statut, sa vie et ses orientations.

Selon Emile Durkheim (1893), dans De la division du travail social, la modernité renforce la solidarité organique : une forme de cohésion sociale basée sur la différenciation des fonctions et des compétences, plutôt que sur la similitude. Cela induit une nouvelle forme de relations sociales, structurées autour de la liberté de l'individu.

Les philosophes modernes comme Descartes, Locke et Rousseau ont aussi insisté sur la place centrale de l'individu dans la société. Pour Locke, par exemple, la liberté et la propriété sont des droits naturels de l'individu, et l'éducation devient le moyen de développer ces capacités.

La modernité accorde une place croissante à l'individu dans la réflexion sociale. Contrairement à certaines formes d'organisation sociale traditionnelles dans lesquelles l'identité de la personne est fortement liée à son appartenance à la famille, au clan et à la communauté, les sociétés modernes valorisent davantage l'autonomie individuelle, la capacité de faire des choix personnels et la construction d'un projet de vie propre.

Selon Emile Durkheim (1893), la modernité favorise le développement de la solidarité organique, fondée sur la différenciation des fonctions et des compétences plutôt que sur la similitude entre les individus. Cette transformation entraîne une nouvelle forme de cohésion sociale dans laquelle les individus deviennent à la fois plus différenciés et davantage interdépendants.

Les philosophes modernes, notamment Descartes, Locke et Rousseau, ont également accordé une place importante à l'individu. Locke, par exemple, considère la liberté comme un droit fondamental de l'individu et accorde à l'éducation un rôle essentiel dans le développement de ses capacités. Ces conceptions ont progressivement contribué à l'émergence d'une vision de l'individu comme sujet capable de penser, de choisir et d'agir.

En Afrique, la modernité accorde progressivement une importance accrue à l'autonomie individuelle. Dans de nombreuses sociétés africaines traditionnelles, l'éducation de l'enfant était principalement fondée sur son intégration dans la famille et la communauté. L'enfant apprenait les normes sociales, les valeurs culturelles, le respect des aînés, la solidarité et l'entraide. Dans cette perspective, son développement est étroitement lié aux relations qu'il entretient avec sa famille et son environnement social (Nsamenang, 2008).

Cependant, les transformations liées à la modernisation, notamment la scolarisation, l'urbanisation, le développement des médias et l'accès aux technologies numériques, favorisent progressivement de nouvelles formes d'autonomie individuelle. L'enfant est davantage encouragé à développer ses compétences personnelles, à exprimer ses opinions, à prendre des initiatives et à construire progressivement son propre projet d'avenir. Nsamenang (2008) souligne d'ailleurs que l'enfant africain peut être considéré comme un acteur actif de son développement et de la vie familiale et sociale.

Cette évolution ne signifie pas nécessairement la disparition des valeurs communautaires africaines. Elle traduit plutôt une transformation des rapports entre l'individu et la communauté. La modernité introduit de nouvelles possibilités d'expression et d'action individuelle, tout en maintenant, dans de nombreux contextes, l'importance des relations familiales et communautaires.

Dans le domaine de l'éducation, cette autonomisation est particulièrement visible. La scolarisation ne permet pas seulement à l'enfant d'acquérir des connaissances scolaires ; elle contribue également au développement de capacités telles que la réflexion personnelle, l'expression des

opinions, la prise de décision, la responsabilité et la participation à la vie sociale. Une éducation favorisant le dialogue et la participation peut notamment contribuer au développement de l'autonomie des enfants africains (Corrado, 2019). L'éducation devient ainsi un moyen par lequel l'enfant peut progressivement développer son autonomie tout en apprenant à vivre avec les autres.

Par ailleurs, l'urbanisation et l'utilisation croissante des technologies numériques exposent les enfants et les jeunes à de nouvelles normes, valeurs et manières de penser. Comme le souligne Castells (2010), le développement de la société en réseaux transforme les relations sociales et favorise de nouvelles formes de communication et d'expression individuelle. Dans les sociétés africaines, ces transformations peuvent ainsi élargir les horizons sociaux et culturels des enfants, tout en les mettant en contact avec des valeurs différentes de celles traditionnellement transmises par la famille.

Toutefois, cette autonomisation progressive peut également produire des tensions entre les aspirations individuelles et les valeurs communautaires. Dans de nombreuses familles africaines, le respect des aînés, la solidarité familiale, l'entraide, la responsabilité envers les autres et l'attachement à la communauté demeurent des éléments importants de l'éducation des enfants. L'enfant se trouve alors dans une situation où il doit progressivement apprendre à concilier son autonomie personnelle avec le respect des normes et des valeurs de son milieu social.

Dans le contexte burundais, cette transformation peut être observée à travers l'évolution des pratiques éducatives familiales et scolaires. La modernité favorise davantage l'accès de l'enfant à l'information, l'expression de ses opinions et le développement de ses capacités personnelles. Toutefois, les valeurs de respect, de solidarité, d'obéissance aux aînés, d'entraide et d'attachement à la famille continuent d'occuper une place importante dans son éducation.

I.5. Modernité et changements éducatifs

La modernité, entendue comme un processus historique marqué par le progrès scientifique, la rationalisation, la mondialisation et l'individualisation, a profondément transformé le système éducatif dans les sociétés contemporaines. Ces mutations structurelles touchent simultanément les finalités institutionnelles, les contenus disciplinaires, les méthodes pédagogiques ainsi que la nature même des relations éducatives.

Dans un premier temps, on observe une redéfinition majeure des finalités de l'éducation. Alors que dans les sociétés traditionnelles, l'éducation avait pour rôle principal la transmission des valeurs culturelles, religieuses et communautaires, la modernité l'oriente vers des objectifs plus fonctionnels. Selon Lachance, l'introduction massive des outils numériques tels que les smartphones, les réseaux sociaux et les applications de messagerie a instauré une forme de communication permanente au sein de la famille. Cette hyper connexion modifie la nature des échanges entre parents et enfants. Parce que autrefois cette connexion est fondée sur des interactions directes et des moments de dialogue en face-à-face. Alors la communication familiale tend désormais à se digitaliser, devenant plus instantanée mais aussi parfois plus superficielle.

Elle se centre désormais sur le développement de compétences techniques, l'autonomie, l'esprit critique et la capacité d'adaptation à un monde en mutation rapide. A cet égard, Philippe Meirieu (2013) souligne que l'école moderne a pour mission non seulement d'instruire, mais aussi d'émanciper l'individu en l'aidant à construire son propre jugement. Cette évolution place l'enfant au cœur du dispositif en tant qu'acteur de son apprentissage, rompant ainsi avec la passivité attendue dans les modèles pédagogiques anciens.

Par ailleurs, la modernité s'accompagne d'une valorisation croissante de l'individu, ce qui se traduit par une individualisation et une diversification des parcours scolaires. Cette dynamique impose la reconnaissance de l'hétérogénéité des apprenants et la mise en œuvre de pédagogies différenciées. L'école moderne se doit ainsi de répondre à des besoins variés tout en garantissant l'égalité des chances. Anthony Giddens évoque d'ailleurs la notion de réflexivité pour décrire la capacité des individus à se repositionner constamment face à leur environnement social. Cette exigence pousse les systèmes éducatifs à préparer les enfants à la complexité, à l'incertitude et au changement permanent.

L'introduction des technologies et l'ouverture à la mondialisation constituent un autre pilier de cette transformation dans les sociétés africaines. Par exemple au Burundi, L'accès croissant aux téléphones portables, à Internet, aux réseaux sociaux et aux médias expose les enfants à de nouvelles informations, valeurs et modèles culturels qui influencent leur comportement et leur éducation. La modernité technologique bouleverse les outils pédagogiques à travers les technologies de l'information et les réseaux sociaux, ouvrant l'espace éducatif sur le monde entier.

Les enfants sont aujourd'hui exposés à des flux d'informations globaux qui influencent directement leur vision du monde, leurs aspirations et leurs comportements. Comme le souligne l'UNESCO (2020) dans ses rapports, l'éducation moderne doit intégrer des compétences globales, numériques et interculturelles pour permettre aux jeunes de relever les défis complexes du XXIe siècle.

Ces évolutions entraînent un changement profond des rapports éducatifs et des rôles familiaux. En milieu urbain, où l'accès aux technologies est plus développé, ces transformations sont encore plus marquées. Les enfants y sont exposés très tôt aux outils numériques, ce qui modifie leurs habitudes de communication et leur rapport à l'autorité parentale. Les parents, quant à eux, doivent adapter leurs pratiques éducatives face à ces nouveaux défis, oscillant entre accompagnement, régulation et contrôle.

La modernité modifie les interactions entre parents, enfants et enseignants en faisant reculer l'autorité traditionnelle au profit de rapports plus horizontaux, basés sur le dialogue. Les TIC perturbent les modes traditionnels de communication entre parents et enfants, en introduisant de nouvelles pratiques qui redéfinissent les équilibres familiaux.

L'enfant est désormais reconnu comme un sujet de droits à part entière, ce qui transforme radicalement la posture éducative tant au sein du foyer qu'à l'école. Enfin, la modernité bouleverse les modèles classiques en érigeant l'autonomie, la réflexivité, l'universalité et la technicité comme nouvelles normes. Ces changements posent toutefois des défis majeurs aux systèmes éducatifs africains, notamment au Burundi, où la tension entre le respect de la tradition et l'impératif de modernité demeure particulièrement vive.

I.5.1. Impact des médias, technologies et urbanisation sur l'éducation des enfants

La modernité éducative au Burundi est aujourd'hui profondément influencée par l'essor des nouveaux médias, des technologies numériques et le phénomène croissant de l'urbanisation. Concernant les médias et l'accès à l'information, des vecteurs tels que la télévision, la radio, l'internet et les réseaux sociaux jouent un rôle de premier plan dans la diffusion des connaissances auprès de la jeunesse. Ces outils facilitent l'accès à des contenus éducatifs, culturels et scientifiques qui étaient autrefois inaccessibles dans les cadres traditionnels, modifiant par la même occasion la manière dont les enfants apprennent, communiquent et perçoivent leur environnement global.

Parallèlement, l'usage des technologies de l'information et de la communication se propage au sein du système éducatif burundais à travers diverses initiatives. L'introduction d'outils digitaux, comme les bibliothèques numériques hors-ligne installées dans certaines régions reculées, démontre le potentiel de ces technologies pour pallier les lacunes de l'éducation formelle. Toutefois, il convient de noter que l'accès aux équipements informatiques demeure inégal et limité dans de nombreuses infrastructures scolaires. Des études récentes indiquent d'ailleurs qu'une grande majorité d'étudiants souffre encore d'une fracture numérique qui freine l'adoption généralisée de l'apprentissage en ligne au niveau universitaire.

Alors l'urbanisation agit comme un catalyseur de transformation sociale en concentrant une diversité de services éducatifs et de ressources culturelles au sein des pôles urbains. Si cette dynamique favorise l'accès à une éducation plus diversifiée, elle accentue également les disparités entre le milieu urbain et le milieu rural. La modernisation des curricula, désormais centrés sur les langues étrangères et les compétences technologiques, témoigne de cette volonté d'aligner l'éducation burundaise sur les standards internationaux de la modernité.

I.6. Recherches antérieures sur la modernité et l'Education des enfants

Les recherches antérieures consacrées à l'impact de la modernité sur l'éducation révèlent des dynamiques variées selon les contextes socioculturels et économiques. Ces travaux, menés aussi bien en Afrique qu'en Occident, mettent en lumière la façon dont la modernité altère les rapports d'autorité, les pratiques de socialisation et les systèmes de valeurs familiaux.

En contexte africain, plusieurs chercheurs ont examiné comment la modernité, portée par la scolarisation de masse et la mondialisation, influence l'éducation. Une étude de Ngoma-Binda (2004) en République Démocratique du Congo démontre notamment que l'éducation moderne tend à fragiliser les systèmes traditionnels de transmission, provoquant parfois une véritable crise d'identité chez les jeunes urbains. Dans une perspective historique, les travaux de Philippe Ariès (1960) sur l'enfant et la vie familiale soulignent que la modernité a fait émerger une nouvelle conception de l'enfance, désormais centrée sur l'individu et ses droits intrinsèques plutôt que sur l'obéissance inconditionnelle à la tradition.

En effet, une étude menée au Rwanda par Mugiraneza (2015) démontre que les technologies de l'information créent un fossé générationnel important entre parents et enfants. De la même manière, au Burkina Faso, les observations de Sawadogo (2019) confirment que les normes traditionnelles sont progressivement supplantées par des logiques scolaires occidentales, ce qui se fait souvent au détriment des pratiques locales de socialisation. Ces enseignements soulignent l'urgence pour le système burundais de concilier progrès technologique et préservation des racines éducatives nationales.

Par ailleurs, dans les sociétés occidentales, les recherches se focalisent davantage sur l'individualisation et la mutation des rôles parentaux sous l'effet du numérique. Anthony Giddens (1991) explique que la modernité tardive transforme la cellule familiale en un espace de négociation permanente où l'enfant est reconnu comme un acteur social à part entière. De son côté, Meirieu (2013) alerte sur les dérives potentielles d'une pédagogie exclusivement numérique qui risquerait d'affaiblir la transmission intergénérationnelle et la stabilité des repères éducatifs. Ces analyses fournissent une base théorique essentielle pour comprendre le cas spécifique du Burundi, où les effets de la modernité sur l'éducation, bien que moins documentés, sont de plus en plus visibles sur le terrain.

Au Burundi, selon les travaux de Hajayandi et Barumwete (2021) montrent qu'avec la modernisation et la scolarisation, la société burundaise a subi de profondes transformations. Les relations sociales de base familiale ou de voisinage ont évolué. Certaines valeurs traditionnelles qui assuraient la cohésion sociale ont perdu de leur ampleur. Les transformations sociales ont alors créé un fossé entre les générations. Les liens de solidarité au sein de la famille élargie et l'autorité qu'elle incarnait ont perdu de leur influence au profit de la famille nucléaire. La perte de l'autorité parentale se manifeste par la plus ou moins grande autonomie prise ou réclamée par les jeunes.

Alors, l'analyse de ces différentes études permet de dégager un consensus global sur le fait que la modernité bouleverse les fondements de l'éducation classique. On observe de manière transversale une montée de l'individualisme éducatif, une érosion de l'autorité des adultes dans la transmission des savoirs et un rôle prépondérant des technologies dans l'éducation informelle. Il en résulte une tension constante entre les valeurs culturelles locales et les normes mondialisées.

CHAPITRE II: CADRE THEORIQUE ET CONCEPTUEL

II.1. Définition des mots clés

II.1.1. Education

L'éducation des enfants constitue un pilier fondamental dans la construction d'une société, elle est d'ailleurs reconnue comme un droit humain inaliénable. Selon Reboul (2016.), l'éducation est l'ensemble des processus et des procédés permettant à tout enfant d'accéder progressivement à la culture. C'est cet accès à la culture qui distingue l'être humain de l'animalité. Celui qui a de l'éducation doit respecter la culture. Celui qui est éduqué se doit de respecter la culture, car elle permet à l'enfant de devenir un être pleinement humain. L'éducation devient alors un processus de civilisation.

En s'appuyant sur l'étymologie latine *educare*, Olivier Reboul précise que l'acte d'éduquer implique trois dimensions complémentaires : « élever », « enseigner » et « former ». Il associe l'élévation à la famille, l'enseignement à l'école, et la formation à une approche plus large, notamment professionnelle et continue. Toutefois, l'auteur déplore que cette dernière vienne souvent se substituer, voire exclure les deux premières, affirmant qu'« il est possible, voire souhaitable, de les unir » (Reboul, 1989). Il s'agit donc de viser une éducation globale et équilibrée respectant toutes les dimensions de la personne.

Dans cette perspective, le rapport du Ministère de l'Éducation nationale du Sénégal définit l'éducation comme : l'art de former une personne, spécialement un enfant ou un adolescent, en développant ses qualités physiques, intellectuelles et morales, de façon à lui permettre d'affronter sa vie personnelle et sociale avec une personnalité suffisamment épanouie (Ministère de l'Education nationale du Sénégal,).

Selon Munezero (1999), l'éducation au Burundi est un processus de transmission culturelle dans lequel les parents et les aînés jouent un rôle important en tant que transmetteurs de la culture. Elle consiste à transmettre un patrimoine ou un héritage d'une génération à l'autre. Cette transmission vise à assurer la continuité de la société et constitue un instrument permettant aux civilisations de se perpétuer. Elle permet également aux membres d'une société, en tant que porteurs d'une culture, d'acquérir les conduites nécessaires à la préservation et à la continuité de celle-ci.

II.1.2. Education traditionnelle

L'éducation traditionnelle, quant à elle, est une approche centrée sur le savoir, avec un accent particulier sur le développement des compétences en lecture, écriture et arithmétique. Elle se concentre sur la transmission de connaissances à travers des leçons et des exercices répétitifs et met l'accent sur la discipline

Selon le rapport du Sénégal (2024), « L'éducation *traditionnelle est celle qui est fondée sur les traditions proprement africaines et qui est transmisse de génération en génération dans nos sociétés depuis l'Afrique précoloniale jusqu'aujourd'hui. Les anciens ne veulent pas laisser les valeurs culturelles et traditionnelles disparaître ainsi à cause de ses jeunes qui ne sont plus reconnaissant et qui aspirent à d'autres univers et mode de vie.* »

Alors, L'éducation est un processus d'humanisation. S'humaniser, c'est devenir capable d'agir comme un sujet moral

II.1.3. Education moderne

La modernité désigne un ensemble de transformations profondes survenues dans les sociétés. Elle se caractérise notamment par la valorisation du progrès, de la rationalité, de la science et de l'individu. Elle implique également une remise en question de certaines traditions et formes d'organisation héritées du passé (Linehan, 2009). Selon Jean-Marc Piotte, la modernité s'organise autour de neuf valeurs fondamentales, dont la raison, la liberté, l'égalité et le progrès (Piotte ,2001).

L'éducation moderne s'éloigne des méthodes traditionnelles d'instruction autoritaire pour promouvoir la participation active de l'enfant, l'autonomie, l'esprit critique, l'usage des technologies. Elle vise à former des citoyens capables de s'adapter aux exigences d'une société contemporaine en constante évolution.

II.1.4. Education humaine

L'éducation humaine est un processus global qui vise le développement intégral de la personne humaine (intellectuel, moral, social, affectif, culturel et spirituel). Elle cherche à former des êtres humains capables de vivre en société de manière responsable, libre et digne. Philippe Meirieu (2013), affirme qu'elle consiste à "faire en sorte que l'enfant ne se contente pas d'entrer dans un système, mais qu'il se construise comme sujet libre, capable de penser et d'agir de manière éthique".

L'éducation humaine n'est pas un phénomène figé car elle évolue continuellement au fil du temps en fonction des contextes sociaux, culturels, politiques et économiques. À travers l'histoire, les sociétés ont transmis des savoirs, des valeurs et des normes essentielles à la survie ainsi qu'à la cohésion des communautés. Cette section explore les transformations profondes de l'éducation au Burundi, en analysant le passage des modèles traditionnels ancestraux aux systèmes modernes influencés par les médias, les technologies numériques et l'urbanisation galopante.

II.1.5. Enfant

L'enfant est un être humain en plein développement physique, intellectuel, émotionnel et social. Il est caractérisé par sa dépendance vis-à-vis des adultes, mais aussi par ses capacités d'apprentissage et de construction identitaire.

Selon l'UNICEF (1989) est considéré comme un enfant tout être humain âgé de moins de 18 ans, sauf si la majorité est atteinte plus tôt selon la législation nationale.

Dans la société burundaise, l'enfant occupe une place importante au sein de la famille et de la communauté. Il possède une valeur familiale, sociale et culturelle, puisqu'il constitue un membre de la famille à protéger, à éduquer et à préparer à la vie sociale. Traditionnellement, l'éducation de l'enfant ne relevait pas uniquement des parents, mais impliquait également l'entourage familial et communautaire. Elle avait notamment pour objectif de lui transmettre les connaissances, les habitudes, les normes et les valeurs nécessaires à son intégration dans la société (Munezero, 1999).

L'enfant était également considéré comme un futur membre responsable de la communauté. L'éducation traditionnelle visait ainsi à développer chez lui des qualités morales et sociales et à le préparer à assumer progressivement son rôle dans la société.

Dans cette perspective, l'éducation constituait un moyen important de transmission des valeurs culturelles d'une génération à l'autre (Ndimurukundo, 1981).

II.2. Fondements théoriques de la modernité

La modernité est une notion centrale dans les sciences sociales et humaines. Elle désigne à la fois un ensemble de transformations historiques, sociales et culturelles, et une façon d'organiser la vie collective autour de valeurs nouvelles. Etudier les fondements théoriques de la modernité permettent de comprendre comment les sociétés contemporaines se sont construites et comment elles produisent des effets sur les domaines éducatifs, économiques, politiques et culturels.

Cela constitue une base pour analyser l'impact de la modernité sur l'éducation humaine des enfants, sujet principal de ce mémoire.

Ces théories visent à décrypter les mutations profondes qui structurent les sociétés contemporaines. Elles analysent la transformation des relations sociales, l'évolution des institutions, la redéfinition du rapport entre l'individu et la collectivité, ainsi que les mutations culturelles sous différents angles paradigmatiques. Pour bien saisir l'impact de ces changements sur l'éducation des enfants au Burundi, il convient d'explorer les théories suivantes : la modernité comme projet sociologique ; le culturalisme et l'interactionnisme symbolique.

II.2.1. Origines, définition de la modernité et points de vue de différents auteurs

La modernité trouve ses racines dans les Lumières européennes[1] (XVII^{e} – XVIII^{e} siècles) et la Révolution industrielle. Elle s'est imposée comme une rupture avec les sociétés traditionnelles en promouvant des valeurs nouvelles comme : la raison, l'individu, l'autonomie, le progrès et la science.

La modernité ne se limite pas à une période historique ; elle constitue un ensemble de pratiques sociales et institutionnelles où le savoir, la science et l'individu prennent une place centrale. Selon Piotte (2001), la modernité s'appuie sur plusieurs valeurs clés, notamment : la raison critique, la liberté individuelle, l'égalité, le progrès et la séparation des pouvoirs.

[1] Lumières européennes : est un mouvement philosophique, littéraire et culturel bourgeois que connaît l'Europe au XVIIIe siècles et qui propose de promouvoir le rationalisme, l'individualisme et le libéralisme, contre l'obscurantisme et la superstition de l'église catholique et contre l'arbitraire de la royauté et de la noblesse, avec pour modèle la philosophie empirique, l'économie libérale et la monarchie constitutionnelle anglaise.

II.2.2. Modernité selon Emile Durkheim

Durkheim (1893) analyse les transformations des sociétés modernes à travers le développement de la division du travail social et le passage d'une solidarité mécanique à une solidarité organique. Dans les sociétés modernes, les individus deviennent davantage différenciés et spécialisés, mais restent interdépendants. Cette interdépendance favorise une nouvelle forme d'intégration sociale.

Pour Durkheim (1893), la transformation de la société ne conduit donc pas nécessairement à la disparition du lien social. Elle entraîne plutôt une modification de ses fondements : la cohésion repose progressivement sur la complémentarité et l'interdépendance des fonctions sociales. Cette perspective permet de comprendre que l'éducation moderne cherche à développer l'autonomie de l'enfant tout en favorisant son intégration dans une société devenue plus différenciée.

II.2.3. Modernité selon Anthony Giddens

Anthony Giddens (1990) propose une théorie intégrée de la modernité fondée sur les concepts de structuration et de réflexivité sociale. Il soutient que la modernité se distingue par une interaction continue entre les structures sociales héritées et les actions individuelles autonomes. Ce dynamisme implique des transformations radicales de la confiance, des relations interpersonnelles et des institutions. Selon Giddens, la modernité se manifeste par la séparation du temps et de l'espace ainsi que par la délocalisation des relations sociales hors de leurs contextes locaux traditionnels. Dans ce cadre, le savoir n'est plus une vérité immuable transmise par les aînés mais fait l'objet d'une appropriation réflexive et constante par les individus au sein d'un monde globalisé, ce qui bouscule les méthodes éducatives conventionnelles.

Selon lui, l'ère moderne est caractérisée par la réflexivité sociale : les individus et les institutions doivent continuellement réévaluer leurs pratiques en réponse à des informations nouvelles, des risques sociaux et des dynamiques globalisées par exemple la circulation des idées, des biens et des technologies

II.2.4. Modernité selon Alain Touraine

Alain Touraine (1992) aborde la modernité non pas comme une simple rupture avec le passé, mais comme un processus actif de libération du sujet et d'action sociale. Dans sa critique de la modernité, il souligne que les sociétés modernes constituent des champs d'interactions permanents où les sujets humains se construisent à travers les conflits, les revendications et la communication.

Contrairement aux approches qui privilégient uniquement la rationalisation technique ou économique, Touraine insiste sur le rôle central des acteurs sociaux, qu'il s'agisse de groupes, de mouvements ou d'individus, dans la production du changement. Pour l'éducation au Burundi, cette approche suggère que l'enfant moderne n'est plus un simple réceptacle de la tradition, mais un acteur qui participe activement à la redéfinition de son identité sociale face aux pressions de la modernité.

II.2.5. La modernité comme projet sociologique: Giddens et la réflexivité

Anthony Giddens, sociologue britannique, développe une théorie de la modernité comme système social caractérisé par la réflexivité : les individus et les institutions modernisés doivent continuellement réinterpréter leurs pratiques dans un monde en transformation. Dans *The Consequences of Modernity* (1990), Giddens met en avant plusieurs traits essentiels à savoir : (1) La séparation des contextes de temps et d'espace : Elle permet à l'action sociale de s'étendre au-delà des interactions locales grâce aux communications globales ; (2) le désencastrement des systèmes sociaux : Le retrait des relations sociales des contextes locaux d'interaction (par exemple, l'argent ou les systèmes experts comme la science) ; (3) la mécanisation des interactions sociales : Notamment par les médias et les technologies qui redéfinissent le lien social ; ainsi que (4) la réflexivité sociale : C'est-à-dire la capacité des acteurs à modifier continuellement leurs pratiques en fonction des informations et des critiques disponibles.

La modernité, selon Giddens, ne se limite pas à une simple évolution, mais constitue une reconfiguration des structures sociales. Cette reconfiguration influence la façon dont les individus se perçoivent et sont perçus par les autres, ainsi que la manière dont ils intègrent les normes sociales.

Un autre fondement théorique de la modernité est la mutation du concept d'autorité. Dans la société traditionnelle, l'autorité est descendante et indiscutable (liée à l'âge, au statut). Dans la modernité, l'autorité doit être justifiée par la compétence ou le dialogue. Cela explique pourquoi, comme mentionné précédemment, les institutions éducatives (famille, école) peinent à maintenir les formes anciennes de respect. L'autonomie de l'individu, valeur cardinale de la modernité, entre parfois en conflit avec la nécessité d'une guidance éducative, créant ce que certains sociologues appellent une "crise de la transmission".

II.3. Théorie du culturalisme

La théorie du culturalisme constitue une approche anthropologique et sociologique majeure qui met l'accent sur le rôle déterminant de la culture dans la formation de la personnalité et des comportements humains. Selon cette perspective, les valeurs, les normes et les traditions d'une société ne sont pas de simples accessoires sociaux, mais des structures qui influencent profondément la manière dont les individus pensent, agissent et éduquent leurs enfants. L'anthropologue Ruth Benedict explique à ce titre que chaque société possède un modèle culturel spécifique qui oriente les comportements des individus de façon cohérente. Dans son ouvrage de référence, elle affirme que la culture n'est pas un simple ensemble de coutumes, mais un modèle cohérent qui façonne les comportements et les attitudes des individus (Benedict, 1934, p. 46). Cette idée fondamentale démontre que l'éducation des enfants ne dépend pas uniquement de l'institution scolaire ou de la volonté isolée des parents, mais s'inscrit dans un système culturel global. Ce sont ces valeurs culturelles qui déterminent, en amont, ce que la collectivité considère comme un comportement exemplaire ou une éducation réussie.

II.3.1. Culture comme base de la socialisation de l'enfant

La socialisation est définie comme le processus continu par lequel l'enfant apprend et intègre les normes ainsi que les valeurs de sa société d'appartenance. Les théoriciens culturalistes considèrent que ce processus est intrinsèquement lié à l'empreinte culturelle du milieu. Selon Margaret Mead, la personnalité et le comportement des jeunes individus sont largement prédéterminés par l'environnement culturel dans lequel ils évoluent. Dans son étude célèbre sur les adolescents, elle écrit que la nature humaine est extraordinairement flexible et que les différences observées entre les sociétés sont principalement le résultat des influences culturelles (Mead, 1928). Cette affirmation suggère que les méthodes éducatives varient drastiquement d'une culture à une autre en fonction des priorités sociales. Par exemple, certaines sociétés traditionnelles mettent l'accent sur la discipline rigoureuse et l'obéissance hiérarchique, d'autres modèles plus contemporains encouragent l'indépendance d'esprit et la créativité individuelle.

II.3.2. Dynamique de la culture et les transformations sociales

Il est essentiel de préciser que la culture n'est pas une entité statique ou figée dans le temps ; elle évolue constamment sous l'effet des transformations sociales, économiques et technologiques. Cette mutation permanente influence inévitablement les méthodes d'éducation et de transmission. Selon l'anthropologue Melville J. Herskovits (1955), la culture est un ensemble dynamique de comportements appris qui se transforme avec les changements sociaux (Herskovits, 1955). Dans le contexte burundais actuel, la modernité introduit de nouvelles réalités telles que la mondialisation des échanges et les technologies de l'information. Ces facteurs modifient progressivement les pratiques éducatives ancestrales en imposant de nouveaux paradigmes de réussite et de comportement qui s'écartent parfois des sentiers battus de la tradition.

II.3.3. Modernité et la transformation des valeurs éducatives

La modernité est généralement associée à des transformations radicales dans les structures sociales et culturelles, affectant directement la sphère éducative. Le sociologue Anthony Giddens explique que la modernité transforme les institutions sociales fondamentales, y compris la famille et le système d'enseignement. Il affirme notamment que la modernité introduit de nouvelles formes d'organisation sociale qui modifient les relations entre les individus et les institutions (Giddens, 1991). Dans ce cadre contemporain, les enfants ne sont plus exclusivement sous l'influence de la cellule familiale ou de la communauté de proximité. Ils sont désormais exposés à des agents de socialisation plus vastes tels que l'école moderne, les médias de masse et les technologies numériques, ce qui fragmente l'autorité éducative traditionnelle.

II.3.4. Socialisation et les institutions éducatives

La socialisation des enfants s'opère à travers une pluralité d'institutions sociales dont la famille, l'école, les organisations religieuses et la communauté. Le sociologue Guy Rocher définit ce mécanisme comme le processus par lequel la personne humaine apprend et intériorise les éléments socioculturels de son milieu (Rocher, 1992). Si, historiquement, la famille et la communauté élargie jouaient un rôle central et presque exclusif dans l'éducation, l'avènement de la modernité a déplacé le centre de gravité. Aujourd'hui, l'école et les médias occupent une place prépondérante dans la transmission des valeurs, créant parfois une rupture de continuité entre les enseignements domestiques et les exigences de la vie publique moderne.

II.4. Théorie de l'interactionnisme symbolique

II.4.1. Origine et définition de la théorie de l'interactionnisme symbolique

La théorie de l'interactionnisme symbolique est une approche sociologique qui met l'accent sur le rôle des interactions sociales dans la construction de la réalité sociale et de l'identité des individus. Selon cette perspective, les comportements humains sont le résultat des significations que les individus attribuent aux situations et aux interactions qu'ils vivent dans la société. Ainsi, les individus agissent en fonction des interprétations qu'ils donnent aux symboles, aux gestes et aux actions des autres.

Cette théorie trouve son origine dans les travaux du sociologue et philosophe américain George Herbert Mead au début du XX^{e} siècle. Mead explique que l'identité de l'individu se construit à travers les interactions sociales avec les autres membres de la société. Dans son ouvrage Mind, Self and Society, il affirme que le « soi » se développe progressivement à partir des relations sociales et des expériences vécues dans l'environnement social. Selon lui, l'individu apprend à se percevoir et à comprendre les attentes de la société en observant et en interprétant les comportements des autres (Mead, 1934).

Le sociologue Herbert Blumer a ensuite développé et systématisé cette approche en introduisant le concept d'« interactionnisme symbolique ». Dans son ouvrage Symbolic Interactionism : Perspective and Method, Blumer explique que les individus construisent la réalité sociale à travers leurs interactions quotidiennes. Il affirme que les actions humaines sont guidées par les significations que les individus attribuent aux objets, aux événements et aux relations sociales (Blumer, 1969).

Alors, l'interactionnisme symbolique considère la société comme un ensemble dynamique d'interactions dans lesquelles les individus interprètent et redéfinissent continuellement les significations sociales.

II.4.2. Principes fondamentaux de l'interactionnisme symbolique

L'interactionnisme symbolique repose sur trois principes fondamentaux qui permettent de comprendre la manière dont les individus agissent et interagissent dans la société.

Premièrement, les individus agissent envers les choses en fonction de la signification que ces choses ont pour eux. Autrement dit, les comportements humains ne sont pas simplement déterminés par des facteurs externes, mais par la manière dont les individus interprètent les situations sociales. Les objets, les personnes et les événements possèdent une signification qui guide les actions des individus.

Deuxièmement, ces significations émergent des interactions sociales. Les individus développent leur compréhension du monde social à travers leurs relations avec les autres membres de la société. Les interactions quotidiennes permettent aux individus d'apprendre les normes, les valeurs et les règles qui régissent la vie sociale.

Troisièmement, les significations sont constamment interprétées et modifiées à travers un processus d'interprétation. Les individus ne se contentent pas de recevoir passivement les significations sociales ; ils les interprètent, les adaptent et les transforment selon leur expérience personnelle.

Ces principes montrent que la réalité sociale n'est pas fixe, mais qu'elle est continuellement construite et reconstruite à travers les interactions entre les individus. Cette perspective est particulièrement pertinente pour analyser les processus de socialisation et d'éducation des enfants. Alors, elle m'a permis d'analyser l'enfant à travers ses interactions avec son environnement social.

II.4.3. Interactionnisme symbolique et la socialisation de l'enfant

La théorie de l'interactionnisme symbolique offre un cadre pertinent pour comprendre le processus de socialisation des enfants. La socialisation est le processus par lequel l'enfant apprend les normes, les valeurs et les comportements qui lui permettent de s'intégrer dans la société. Selon George Herbert Mead (1934), l'enfant développe progressivement son identité sociale à travers ses interactions avec les autres.

Dans les premières étapes de la socialisation, l'enfant apprend à imiter les comportements des adultes et à reproduire les rôles sociaux observés dans son environnement. Cette phase, appelée « stage du jeu », permet à l'enfant de comprendre les attitudes et les attentes des autres membres de la société.

Avec le temps, l'enfant apprend également à prendre en compte les attentes de l'ensemble de la société, ce que Mead appelle le « généralisez other ». A ce stade, l'enfant développe la capacité de comprendre les normes sociales et de réguler son comportement en fonction des attentes collectives.

Dans ce processus, plusieurs institutions sociales jouent un rôle important dans l'éducation des enfants, notamment la famille, l'école, les groupes de pairs et les institutions religieuses. A travers leurs interactions avec ces différentes instances de socialisation, les enfants apprennent progressivement les règles de la vie sociale et développent leur identité personnelle.

II.4.4. Impact de la modernité sur les interactions sociales et l'éducation des enfants

La modernité a profondément transformé les relations sociales et les modes de socialisation des enfants. Les transformations technologiques, économiques et culturelles ont modifié la manière dont les individus interagissent et communiquent dans la société.

Dans les sociétés traditionnelles, l'éducation des enfants reposait principalement sur les interactions directes avec la famille et la communauté. Les parents, les grands-parents et les membres de la communauté jouaient un rôle central dans la transmission des valeurs culturelles et des normes sociales.

Cependant, avec l'avènement de la modernité, de nouvelles formes d'interaction sociale ont émergé. Les enfants sont aujourd'hui exposés à de multiples sources d'influence, telles que les médias, les technologies numériques et les réseaux sociaux. Ces nouvelles formes d'interaction contribuent à façonner la manière dont les enfants perçoivent le monde et construisent leur identité sociale. Le sociologue Goffman souligne que les interactions sociales peuvent être comparées à une mise en scène dans laquelle les individus adoptent différents rôles en fonction des contextes sociaux. Dans son ouvrage The Presentation of Self in Everyday Life, il explique que les individus adaptent leur comportement afin de se présenter aux autres de manière socialement acceptable (Goffman, 1959).

Dans le contexte de la modernité, les enfants apprennent donc à naviguer entre différentes sphères d'interaction sociale, notamment la famille, l'école, les groupes d'amis et les environnements numériques. Ces transformations influencent non seulement les modes d'éducation, mais également la manière dont les enfants construisent leur identité et leurs relations sociales.

La théorie de l'interactionnisme symbolique constitue un cadre théorique pertinent pour analyser l'impact de la modernité sur l'éducation humaine des enfants. En mettant l'accent sur le rôle des interactions sociales dans la construction de l'identité et des comportements, cette approche permet de comprendre comment les enfants apprennent les normes et les valeurs de la société à travers leurs relations avec les autres.

Conclusion

Il ressort que les travaux classiques définissent l'éducation comme un processus d'humanisation et d'intégration culturelle. Cependant, la littérature actuelle présente une lacune majeure concernant la mesure de l'impact des variables de la modernité telles que le taux de pénétration technologique, l'urbanisation et l'individualisme sur la stabilité des indicateurs d'apprentissage social et humain dans les contextes en transition comme celui du Burundi.

Ce phénomène revêt une pertinence politique et sociale, car il permet d'analyser statistiquement la mutation des instances de socialisation face aux flux de la mondialisation.

Alors que la majorité des recherches antérieures se sont limitées aux conditions logistiques de l'enseignement (accès aux outils numériques, réformes scolaires), elles ont souvent omis d'intégrer dans leurs modèles explicatifs la fréquence et l'intensité de la transmission des valeurs de référence, telles que l'*Ubuntu* ou l'*Ubushingantahe*. L'effritement de ces repères ancestraux n'est plus ici abordé sous l'angle du ressenti, mais comme une variable indépendante influençant directement la construction identitaire et le comportement social des enfants.

Notre étude s'inscrit dans cette perspective macrosociologique et objective. Elle vise à démontrer, par le traitement de données quantitatives, comment les facteurs macro-économiques et technologiques déterminent les pratiques éducatives actuelles. Il s'agit d'identifier des corrélations significatives entre l'exposition à la modernité et la déconstruction des normes traditionnelles, notamment en ce qui concerne l'évolution vers l'égalité de genre.

Alors ce cadre théorique établit que l'éducation se situe à l'intersection de deux forces mesurables : la persistance des structures culturelles et l'expansion de la socialisation numérique. Pour valider ces dynamiques et mesurer le recul effectif des pratiques traditionnelles au profit d'influences technologiques, il convient de passer à la phase empirique.

C'est pourquoi le chapitre suivant, consacré à la discussion d'ordre méthodologique, présente les outils et les démarches scientifiques mobilisés pour recueillir et analyser nos données.

CHAPITRE III: METHODOLOGIE

Le présent chapitre a pour objectif de décrire, de présenter de manière structurée et rigoureuse les différentes démarches méthodologiques adoptées dans le cadre de cette étude portant sur l'impact de la modernité sur l'éducation humaine des enfants.

Il s'agit de présenter les méthodes, techniques et outils mobilisés pour la collecte, le traitement et l'analyse des données, en vue de vérifier les hypothèses de recherche.

La méthodologie adoptée garantit ainsi la fiabilité, la validité des résultats et permet de répondre de manière pertinente aux questions de recherche. En plus ce chapitre montre abord l'approche de recherches adoptés, la population cible et l'échantillonnage, les techniques et les outils de collecte des données, les variables étudiées et les méthodes d'analyse.

A travers cette démarche, l'étude cherche à comprendre comment les transformations sociales, technologiques et culturelles influencent les pratiques éducatives.

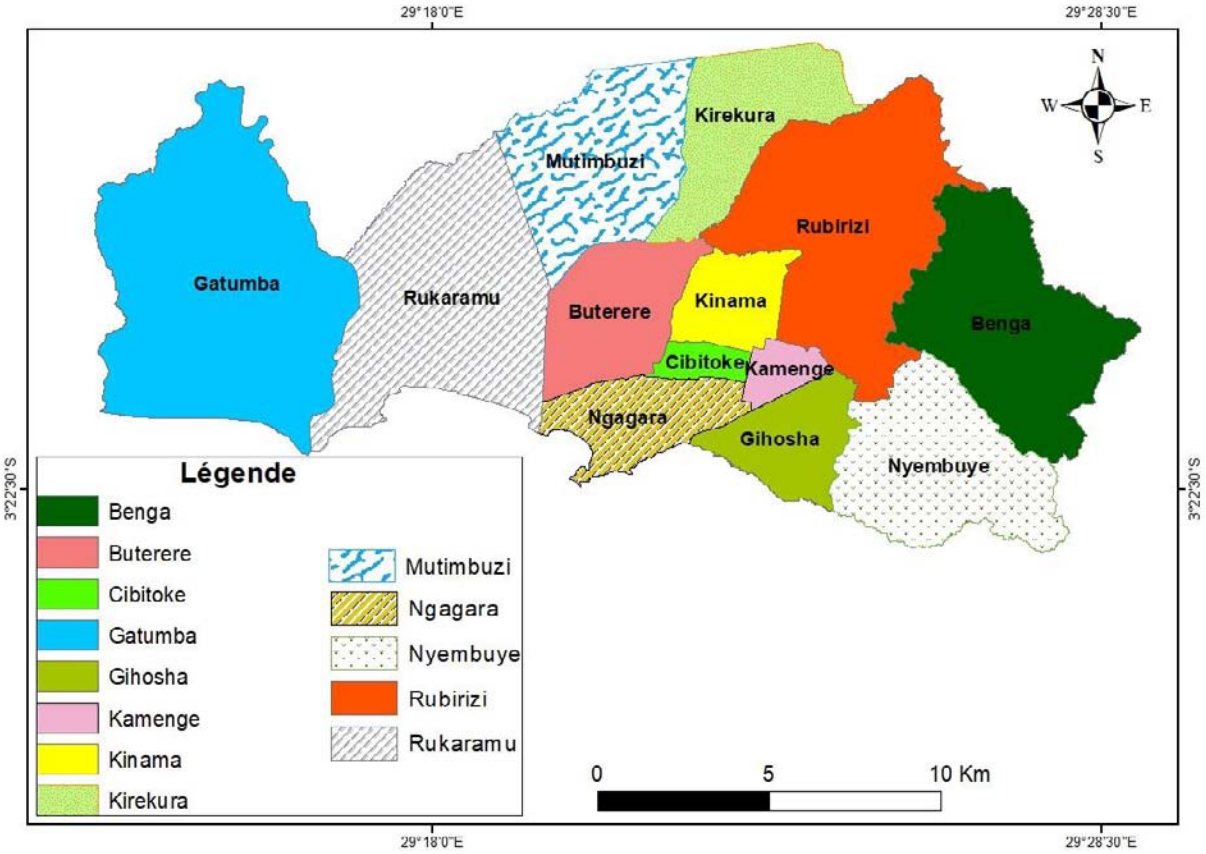
III.1. Description du lieu d'enquête

III.1.1. Commune Ntahangwa en mairie de Bujumbura

L'étude a été réalisée dans la commune de Ntahangwa, située en mairie de Bujumbura et elle est l'une des communes de la province de Bujumbura selon le nouveau découpage administratif du Burundi. Cette commune se trouve au Nord et au Nord-Est de la ville de Bujumbura, et constitue l'une des principales zones urbaines de la capitale. Elle est accessible par un réseau de routes principales et secondaires, facilitant les déplacements internes et l'accès aux services sociaux et sanitaires.

Sur le plan démographique, la Commune Ntahangwa compte une population diversifiée estimée à 927 907 habitants (BCR , 2024) comprenant des habitants de différents niveaux socio-économiques et éducatifs. Cette commune représente un espace urbain en pleine mutation, marqué par une forte influence de la modernité. En effet, l'accès aux technologies de l'information et de la communication, l'urbanisation croissante ainsi que l'évolution des modes de vie familiaux font de cette zone un cadre approprié pour analyser les transformations des pratiques éducatives.

Localisation de la zone d'étude



Source : Réalisée à base du fond de la carte administrative du Burundi, selon la nouvelle subdivision (Nitunga,2025).

III.1.2. Population d'enquête et champ d'étude

La population concernée par cette étude est composée des parents, les enseignants ainsi que des enfants en âge scolaire résidant dans la commune Ntahangwa. Le choix de cette population s'explique par le rôle central des parents dans la transmission des valeurs éducatives et par le fait que les enfants constituent les principaux sujets exposés aux effets de la modernité. Cette étude distingue ainsi les familles fortement exposées aux influences modernes, notamment à travers l'usage des technologies et des médias, de celles qui conservent encore des pratiques éducatives plus traditionnelles.

III.2. Approche quantitative

Dans le cadre de cette recherche, une approche quantitative a été privilégiée. Cette approche permet de recueillir des données chiffrées relatives aux comportements éducatifs des parents ainsi qu'aux attitudes des enfants face aux transformations modernes. Les données ont été collectées principalement à l'aide d'un questionnaire structuré administré aux parents, aux enseignants et aux enfants de moins de 18 ans mais qui sont à l'école. L'approche quantitative permet en effet de recueillir des données numériques, d'établir des relations entre les variables et de généraliser les résultats à une population plus large.

L'utilisation de cette méthode vise également à vérifier certaines hypothèses relatives à l'influence des technologies modernes, des médias et des transformations sociales sur les comportements éducatifs et les valeurs humaines chez les enfants. Alors elle ne permet pas d'explorer en profondeur les effets de la modernité qui influencent l'éducation humaine des enfants mais on avait déjà fait leur exploitation dans la revue de la littérature

III.3. Echantillonnage

III.3.1. Technique d'échantillonnage

La sélection des participants a été réalisée à travers une combinaison des techniques d'échantillonnage probabiliste, par strate et par grappe. Cette approche a été choisie afin de tenir compte des exigences pratiques liées à la démarche quantitative. En procèdant par tirage au sort, j'ai retenu les quartiers de Ngagara, Kinama, Kamenge, Gihosha et Buterere.

La population cible de cette étude est constituée des parents, des enseignants et des enfants de moins de 18 ans résidant dans la commune de Ntahangwa .

III.3.2. Taille de l'échantillon

Pour déterminer la taille de notre échantillon, nous nous sommes inspirée de la formule de Cochran W.G (Cochran,W.G, 1977). Elle est la suivante : $\boldsymbol{n = \frac{Z_c^2 p(1-p)}{e^2}}$ **avec :**

- Le coeficient de confiance Zc = 1.96 pour le seuil de confiance de 95% ;
- La proportion de succès p est de 50%, c'est-à- dire 0,5
- L'erreur d'échantillonnage e = 0.05

Alors : $n = \frac{Z_c^2 p(1-p)}{e^2} = \frac{1{,}96^2 x 0{,}5(1-0{,}5)}{0{,}05^2} = \frac{3{,}8416\ x\ 0{,}25}{0{,}0025} = \frac{0{,}9604}{0{,}0025} = 384{,}16 \sim 385$

Par conséquent la taille de mon chantillon est de 385 induvidus dont les parents, les enseignants et les enfant. Mais sur terrain j'ai ajouté deux enquêtés c'est -a -dire 387 . Je les ai concervé car leur réponse étaient complètes et exploitables. Mais ausi c'est pour sécuriser la collecte et éviter de rester en dessous de l'effectif prévu . Alors dans les tableaux d'analyse l'effectif est de 387.

III.3.3. Identification des enquêtés

Dans notre recherche, j'ai considéré **3** strates : Parents, Enseignants, Enfants. Par échantillonnage raisonné, j'ai préféré concentrer ma recherche sur les femmes étant donné que sont-elles qui sont les premières concernées par l'éducation des enfants. En se référant sur la formule de JAVEAU :

$$n = \frac{N_i n_i}{N}$$

Où :

n = population de l'échantillon

N_i = proportion

N = population de l'étude

N_i= échantillon global

Selon la démographie de Ntahangwa, la population totale de la commune est 927907 dont

452411femmes. Par conséquent, le nombre de femmes retenues est égal à :

$n = \frac{N_i n_i}{N} = \frac{452\ 411\ X\ 385}{927907} = \frac{174178235}{927907} = 187{,}71 \sim 188$ femmes

Pour prévenir d'éventuels désagréments, nous avons prévu une nominative de 188 femmes.

Pris ensemble, les hommes, les enfants et les enseignants à interroger sont 385-188=197 sujets. C'est-à-dire 197 : 3 = 65,66 alors j'ai arrondie par excès est égale 66. Ainsi on prend 66 hommes, 66 enfants et 65 enseignants.

III.3.4. Procédure de la sélection des enquêtés

Pour trouver mes enquêtés, je suis allé directement sur le terrain dans la commune Ntahangwa. Je suis passé dans différentes écoles pour entrer en contact avec les enseignants et les élèves. Pour les écoles, je cherchais le directeur de l'école. Je lui expliquais mon objectif, qui était de réaliser une recherche académique, et je lui demandais la permission d'enquêter auprès de quelques enseignants et de quelques élèves de cette école. S'il acceptait, je les interrogeais.

Je me suis également rendu dans les quartiers sélectionnés et dans les ménages pour rencontrer les parents. Les enquêtés ont été sélectionnés de manière accidentelle, c'est-à-dire que j'ai interrogé les personnes que j'ai rencontrées sur le terrain et qui répondaient aux critères de notre population d'étude et acceptaient de participer à l'enquête. Certains parents ont été rencontrés dans les ménages et d'autres sur le chemin.

Avant de leur administrer le questionnaire, je leur expliquais l'objectif de ma recherche et je demandais leur accord pour participer. Les personnes qui acceptaient étaient invitées à répondre au questionnaire.

III.4. Techniques et outils de collecte des données

III.4.1. Tableau d'opérationnalisation des concepts clés(Hypothèses)

Tableau 1: opération des concepts clés

Hypothèses	Concepts clés	Indicateur objectivement Vérifiables (IOV)	Questions pour mesurer l'IOV	Modalités et codage
H1 : Les enfants exposés à une socialisation moderne adoptent des pratiques quotidiennes et des références culturelles différentes de celles des enfants élevés dans un cadre traditionnel	Adhésion sur la socialisation moderne	Etre d'accord de la socialisation moderne	Etes-vous d'accord de la socialisation moderne sur l'éducation des enfants ?	1.Très d'accord 2.Tout à fait d'accord 3.D'accord 4. Plus ou moins d'accord 5.Pas du tout d'accord
		Fréquentation des enfants dans les écoles modernes	L'enfant fréquente –il des écoles modernes ?	1.oui 2. non
		Niveau d'exposition aux outils modernes (TV, Internet ,smartphone)	A quelle fréquence l'enfant utilise-t-il l'internet ?	1. Souvent 2. quelques fois 3. Jamais
			Les enfants possèdent des smartphones ?	1.Oui 2.Non
	les pratiques quotidiens et des références culturelles	Types d'activités quotidiennes des enfants	Les enfants regardent la télé au lieu de faire les autres activités ?	1. Souvent 2. quelques fois 3. Jamais
			Les enfants apprennent les valeurs culturelles au sein de la famille. Etes-vous d'accord avec cette affirmation ?	1. Très d'accord 2.Suffisamment d'accord 3.d'accord 4.Plus ou moins d'accord 5.Pas du tout d'accord
		Exposition des médias modernes (TV, Internet, Réseaux sociaux)	L'enfant utilise-t-il les réseaux sociaux régulièrement ?	1. Souvent 2. Quelques fois 3. Jamais
		Fréquence d'utilisation des médias modernes	Les enfants passent-ils beaucoup de temps devant l'écran ?	1.Très souvent 2. Moyennement 3. Très peu 4.Pas du tout
		Satisfaction de l'utilisation des technologies	Etes-vous satisfaites des technologies utilisées par nos enfants ?	1.Très satisfait 2. Satisfait 3. pas du tout satisfait

Hypothèses	**Concepts clés**	**Indicateur objectivement Vérifiables (IOV)**	**Questions pour mesurer l'IOV**	**Modalités et codage**
				4. Peu satisfait
		Niveau de transmission des valeurs traditionnelles	Les parents utilisent-ils les contes et des proverbes pour éduquer ?	1.Tres souvent 2.souvent 3.quelque fois 4.Jamais
			Où l' enfant apprend –il principalement les valeurs culturelles ?	1.A la maison 2.A l'école 3.A l'église 4.Sur l'internet 5.Dans la communauté 6.Autres
H3 : La modernité est à la base de l'effritement des valeurs morales traditionnelles	Les information sur la modernité	Adhésion aux information de la modernité	Selon vous ,la modernité influence-t-elle les comportement des enfants ?	1. Très d'accord 2.Suffisamment d'accord 3.Plus ou moins d'accord 4.Pas du tout d'accord
		Degré d'exposition aux contenus modernes	L'enfant est-il exposé aux réseaux sociaux ?	1.Très exposé 2.suffisamment exposé 3.Peu exposé 4.Pas du tout exposé
	Les valeurs morales	Niveau de respect et de discipline	Pensez-vous que les enfants respectent suffisamment les adultes et les autres personnes ?	1.Très d'accord 2.Tout à fait d'accord 3.D'accord 4. Plus ou moins d'accord 5.Pas du tout d'accord
		Niveau d'adhésion aux valeurs traditionnelles	L'enfant manifeste de la solidarité envers les autres .	1.Très d'accord 2.Tout à fait d'accord 3.D'accord 4. Plus ou moins d'accord 5.Pas du tout d'accord
		Les comportements influencent par la modernité	Les enfants adoptent-ils des comportements influencés par la modernité ?	1.Très d'accord 2.Tout à fait d'accord 3.D'accord 4.Plus ou moins d'accord 5.Pas du tout d'accord

Hypothèses	**Concepts clés**	**Indicateur objectivement Vérifiables (IOV)**	**Questions pour mesurer l'IOV**	**Modalités et codage**
H4 : L'usage massif des technologies de l'information perturbe les modes de communication éducative entre parents et enfants, particulièrement en milieu urbain.		Fréquence d'utilisation des nouvelles technologies	Vous arrivent-ils d'utiliser les nouvelles technologies pour l'éducation de vos enfants	1. Très d'accord 2.Suffisamment d'accord 3.d'accord Plus ou moins d'accord 4.Pas du tout d'accord
		Types de technologies utilisés	Si oui, quels types de technologies utilisez-vous ?	1.Watsapp 2. Facebook 3.Internet 4.Tiktok 5.Instagram
		Satisfaction de ces technologies	Etes-vous satisfaites de ces nouvelles technologies	1.Très Satisfait 2.Satisfait 3. Moyennement satisfait 4 .Pas du tout satisfait
	Les modes de communication entre les parents et les enfants	Satisfaction de la communication entre parents-enfants	Etes-vous satisfaites de la communication entre les parents et les enfants ?	1.Très satisfait 2.Satisfait 3. Moyennement satisfait 4. Pas du tout satisfait
		Fréquence de la communication des parents et des enfants	Combien de fois les parents et les enfants dialoguent ?	1.Jamais 2.Une fois par semaine 3.Deux fois par semaines 4. Une fois par moi 5.Deux fois par an 6.Tous les jours

III.4.2.Technique et outils de collecte des données

La technique principale utilisée est l'enquête avec un questionnaire administré auprès des parents, les enseignants et les enfants de moins de 18ans de la commune Ntahangwa à l'aide du logiciel Kobocollect dans les cinq quartiers sélectionnés. Ce logiciel m'a permis de : programmer le questionnaire sous format numérique, faciliter la collecte des données sur le terrain via des appareils mobiles, réduire les erreurs de saisie, enregistrer automatiquement les réponses.

Cette technique a été privilégié en raison de sa capacité à recueillir des informations standardisées, facilitant ainsi leur traitement statistique. Elle permet de collecter des données chiffrées sur l'usage des technologies modernes pour mieux comprendre certains comportements des enfants dans leur environnement quotidien. L'outil principal utilisé dans cette étude est le questionnaire structuré conçu à l'aide du logiciel KoboCollect. Le questionnaire a été élaboré en tenant compte : des objectifs de l'étude, des hypothèses de recherche, des variables à mesurer.

Le questionnaire comprenait principalement : des questions fermées comportant trois sections (Tableau III.1 en annexe). La première section concerne les informations socio démographiques des répondants notamment âge, sexe, niveau d'instruction, profession, statut matrimonial, lieu de résidence. La deuxième section a permis de capter les informations sur le comportement et le niveau de fréquentation des enfants sur les réseaux sociaux à savoir : Les enfants regardent la télé au lieu de faire les autres activités, à quelle fréquence l'enfant utilise-t-il les réseaux sociaux, les enfants possèdent des smartphones, l'enfant utilise-t-il les réseaux sociaux régulièrement, l'enfant fréquente-t-il des écoles modernes etc. La dernière section a renseigné les informations sur le niveau de connaissance, d'opinion et d'attitude des enfants : connaissance sur la socialisation moderne, utilisation des nouvelles technologies sur l'éducation des enfants, satisfaction des nouvelles technologies, etc.

III.4.3. Elaboration et administration du questionnaire

Le questionnaire a été élaboré, puis intégré dans le logiciel KoboCollect avant la descente sur le terrain. Sur le terrain, chacun participant a été interrogée individuellement. Le questionnaire a été administré aux enquêtées en posant les questions et en enregistrant directement les réponses dans l'application KoboCollect.

Les données collectées étaient automatiquement sauvegardées dans la plateforme KoboCollect, ce qui a permis un suivi en temps réel et une centralisation des réponses

III.4.3.1. Avantages de la technique choisie

L'avantage de cet outil est de faciliter à recueillir les données standardisées afin de les analyser de façon statistique pour calculer les fréquences, pourcentages et corrélations. Il favorise la rapidité et l'uniformité dans la collecte des données.

III.4.3.2. Traitement et transfert des données

Après la collecte, les données ont été transférées depuis KoboCollect vers le logiciel Excel afin de procéder à une première vérification, au nettoyage et à l'organisation des données. Ensuite, les données ont été importées dans le logiciel SPSS version 25, utilisé pour l'analyse statistique. Dans SPSS, les étapes suivantes ont été réalisées : codification des variables, vérification et correction des incohérences ; préparation des données pour l'analyse, traitement statistique (analyse bi variée et analyse multivariée, notamment la régression logistique multinomiale).

III.5. Méthode d'analyse des données

Trois méthodes d'analyse des données ont été arrêtées pour mieux appréhender la présente étude

III.5.1. Analyse descriptive

Cette premiere étape de l'analyse consiste en une analyse descriptive, basée sur des tableaux présentant les pourcentages par modalité, afin de caracteriser la population étudiée.

III.5.2. Analyse bivariée

L'analyse bivarié a été menée pour étudier les relation entre deux variables à la fois, en croisant une variable dépendante et une autre indépendante .

Compte tenu de la nature qualitative de la variable dépendante, l'analyse bivariée repose principalement sur les tableaux croisés ainsi que sur le test du khi-deux (χ^2). Ce test permet d'apprécier l'existence ou non d'une association statistiquement significative entre les variables étudiées. L'analyse est effectuée au seuil de significativité de 5 % ($p < 0,05$). Ainsi, une association est considérée comme statistiquement significative lorsque la probabilité associée à la statistique du khi-deux est inférieure à ce seuil. Pour mesurer l'intensité de l'association entre deux variables croisées, on va tenir compte du coefficient V de Cramer.

Sa valeur varie entre 0 et 1, où 0 indique l'absence de relation et 1 une association parfaitement forte. Sur la base des seuils d'interprétation usuels, une association est faible lorsque V est compris entre 0 et 0,20, modéré entre 0,20 et 0,30, forte entre 0,30 et 0,40. Ces intervalles permettent ainsi d'apprécier la force du lien entre les variables étudiées.

III.5.3. Analyse multidimensionnelle

Une analyse multidimensionnelle nous permet d'examiner simultanémment l'effet de plusieurs variables explicatives sur la variable dépendante . Cette méthode nous a permis d'identifier les facteurs les plus influents tout en contrôlant les effets des autres variables. Cette attention est centrée sur l' aspect multidimensionel est intéressante surtout dans une tentative de modelisation ce qui ne fait pas partie de notre objectif central ; cependant elle nous permet de hiérarchiser le degré de correlation entre les variables indépendantes et la variable dépendante. Etant donné que la variable à expliquer a trois modalités, j'ai utilisé la régression logistique multinomiale comme technique statistique d'analyse.

III.6. Variables d'étude

III.6.1. Variable dépendante

Dans cette étude, la variable dépendante est « le niveau d'éducation humaine des enfants », qui est évalué à partir de critères tels que le comportement social, le respect des normes, la solidarité, les relations interpersonnelles et les pratiques éducatives. Cette variable est classée en trois modalités, à savoir un niveau faible, moyen et élevé.

III.6.2. Variables explicatives

Les variables indépendantes, quant à elles, regroupent plusieurs facteurs susceptibles d'influencer l'éducation des enfants. Il s'agit notamment du niveau d'exposition aux technologies, du temps passé devant les écrans, du niveau d'instruction des parents, de l'influence des médias ainsi que du niveau d'encadrement parental. Ces variables permettent d'expliquer les variations observées dans le niveau d'éducation des enfants. L'utilisation des test statistiques est recommandée (chi-carré, Phi,V de cramer) afin d'infirmer ou de confirmer les hypothèses.

Conclusion

Ce chapitre a présenté le cadre méthodologique de l'étude. Il a précisé le type de recherche adoptée, la population cible ainsi que la méthode d'échantillonnage utilisée pour sélectionner les enquêtés. Il a également décrit les techniques et outils de collecte des données, notamment l'administration du questionnaire, ainsi que les conditions dans lesquelles la collecte s'est déroulée.

Les méthodes de traitement, d'analyse et d'interprétation des données ont été exposées, en mettant en évidence les outils statistiques mobilisés pour répondre aux objectifs de l'étude.

Ainsi, ce cadre méthodologique garantit la rigueur scientifique de la recherche et constitue la base de l'analyse des résultats qui sera présentée dans le chapitre suivant.

CHAPITRE IV : PRESENTATION, ANALYSE ET DISCUSSION DES RESULTATS

Ce chapitre est dédié à la présentation, analyse et la discussion des résultats obtenus après le terrain. Nous commençons par une analyse descriptive centrée sur certaines variables fondamentales pour notre recherche avant de procéder aux analyses bivariées qui nous permettront de vérifier nos hypothèses à la base de notre étude et pour terminer nous avons fait recours à l'analyse multidimensionnelle.

IV.1. Analyse descriptive

Compte tenu du contenu de nos trois hypothèses de recherche, les variables ci-après nécessitent une attention particulière. Il s'agit de : variables « âge » ; « profession », « L'enfant regarde la télé au lieu de faire les autres activités » , « Fréquentation dans les écoles moderne » , « Possession des smartphones » , « Utilisation des réseaux sociaux » , « Niveau d'exposition des enfants aux réseaux » , « Utilisation des contes dans l'éducation » , « Dialogue entre les parents et les enfants» , « Efficacité de la socialisation moderne sur l'éducation » , « Solidarité des enfants envers les autres », « Niveau de solidarité des enfants ».

IV.1.1. Description de la variable âge

La variable âge nécessite une attention particulière pour la simple raison qu'il fallait délimiter les enquêtés en fonction de la nature de mon objet d'étude. Voici ci-après le tableau statistique de cette variable qui est suivi par une courte interprétation.

Tableau 2. Répartition des enquêtés selon l'« âge »

Age (ans)	**Fréquence**	**Pourcentage**
10-29	69	17,8
30-49	73	18,9
50 et plus	245	63,3
Total	387	100,0

Source : Ndihokubwayo, P. Exploitation des données collectées en commune Ntahangwa, 2026

Ce tableau montre que la majorité des répondants sont des personnes plus âgées avec 245 personnes (63,3 %), contre 73 personnes (18,9 %) classées comme adultes et 69 personnes (17,8 %) considérées comme adolescents. La médiane et le mode sont tous égaux à 3. Ces résultats indiquent que la tendance de l'échantillon se situe dans le groupe des personnes âgées.

IV.1.2. Description de la variable Profession

La variable profession est importante dans ma recherche parce que beaucoup de gens m'ont répondu qu'à cause des travaux, les gens ne se soucient pas de l'éducation de ses enfants, c'est pour cette raison. Voici ci-après le tableau statistique des données collectées sur terrain en rapport avec cette variable ; ledit tableau sera suivi par une courte interprétation.

Tableau 3 : Répartition des enquêtes selon la « profession »

Profession	Fréquence	Pourcentage
secteur privé	237	61,2
enseignant	80	20,7
élève	70	18,1
Total	387	100,0

Source : Ndihokubwayo, P. Exploitation des données collectées en commune Ntahangwa, 2026

Selon la profession, les personnes travaillant dans le secteur privé représentent 61,2 % des répondants, Les enseignants constituent 20,7 %, tandis que les élèves représentent 18,1 %. Cette répartition montre que l'étude a concerné principalement aux personnes du secteur privé. Il constituant aussi modalité la plus représentée.

IV.1.3. Description de la variable l'enfant regarde la télé au lieu de faire les autres activités

Cette variable est nécessaire pour une simple raison qu'aujourd'hui beaucoup d'enfants restent longtemps sur la télévision cela nous conduit à l'affaiblissement de notre éducation. Voici le tableau ci- dessous avec l'interprétation.

Tableau 4 : Répartition des enquêtes selon L'enfant regarde la télé au lieu de faire les autres activités

L'enfant sur la télévision	Fréquence	Pourcentage
jamais	43	11,1
quelques fois	155	40,1
souvent	189	48,8
Total	387	100,0

Source : Ndihokubwayo, P. Exploitation des données collectées en commune Ntahangwa, 2026

La répartition des enquêtés selon l'enfant regarde la télé au lieu de faire les autres activités, la moitié des répondants (48,8 %) indiquent que les enfants regardent souvent la télévision. En outre, 40,1 % déclarent que cela se produit quelques fois, contre seulement 11,1 % qui affirment que les enfants ne regardent jamais la télévision. Le mode et la médiane confirment que la tendance centrale se situe dans la catégorie « souvent », montrent une forte exposition des enfants à la télévision.

IV.1.4. Description de la variable de la fréquentation dans les écoles modernes

La fréquentation des écoles modernes nécessite une attention parce que c'est l'un des déterminants de la modernité. Le tableau ci- après va nous montrer ces résultats.

Tableau 5 : Répartition des enquêtes par le niveau d'éducation selon la fréquentation dans les écoles modernes

Fréquentation dans les écoles modernes	Fréquence	Pourcentage
non	97	25,1
oui	290	74,9
Total	387	100,0

Source : Ndihokubwayo, P. Exploitation des données collectées en commune Ntahangwa, 2026

La majorité des répondants (74,9 %) affirme que les enfants fréquentent les écoles modernes, contre 25,1 % qui répondent négativement. Le mode affirme que la tendance centrale de la variable se trouve dans la catégorie « oui » Cela montre que l'enseignement moderne est largement adopté dans le milieu étudié.

IV.1.5. Description de la variable Possession des smartphones

La présence des téléphones dans notre pays joue le rôle dans la détérioration de notre culture en regardant les cultures étrangères. C'est aussi l'un des déterminants de la modernité. Le tableau ci-après montre les résultats avec une petite interprétation.

Tableau 6 : Répartition des enquêtes selon la « Possession des smartphones »

Possession des smartphones	Fréquence	Pourcentage
non	154	39,8
oui	233	60,2
Total	387	100,0

Source : Ndihokubwayo, P. Exploitation des données collectées en commune Ntahangwa, 2026

La répartition des enquêtés selon la possession des smartphones montre que 60,2 % des enfants possèdent un smartphone, tandis que 39,8 % n'en possèdent pas.

Le mode se situe sur « oui » qui correspond à la tendance centrale de l'échantillon. Ces résultants indiquent que la majorité des enfants ont des smartphones.

IV.1.6. Description de la variable l'utilisation des réseaux sociaux

Utilisation des réseaux sociaux vient comme indicateur de la modernité et comme vous le savent, beaucoup de gens aujourd'hui utilisent ces réseaux. Alors j'aimerais savoir combien l'utilisent souvent ou jamais. Voici le tableau ci-après :

Tableau 7 : Répartition des enquêtes selon l'« Utilisation des réseaux sociaux »

Utilisation des réseaux sociaux	Fréquence	Pourcentage
jamais	47	12,1
quelques fois	174	45,0
souvent	166	42,9
Total	387	100,0

Source : Ndihokubwayo, P. Exploitation des données collectées en commune Ntahangwa, 2026

Selon l'utilisation des réseaux sociaux, la majorité des répondants montre que les enfants utilisent les réseaux sociaux quelques fois (45,0 %), les autres souvent (42,9 %) et 12,1 % affirment que les enfants ne les utilisent jamais.

Le mode et la médiane se situent sur la catégorie « quelques fois », ce qui correspondent à la tendance centrale de l'échantillon. Ces résultats montrent que les réseaux sociaux occupent une place importante dans la vie des enfants.

IV.1.7. Description de la variable le niveau d'exposition des enfants aux réseaux

Cette variable devient importante parce que j'aimerais savoir le niveau d'exposition des enfants sur les réseaux sociaux et je la considère comme une source de l'effritement de notre éducation. Elle est aussi l'un des déterminants de la modernité. Voici le tableau des résultats en bas :

Tableau 8 : Répartition des enquêtes selon le « Niveau d'exposition des enfants aux réseaux»

Niveau d'exposition des enfants aux réseaux sociaux	Fréquence	Pourcentage
pas du tout exposé	38	9,8
peu exposé	133	34,4
suffisamment exposé	117	30,2
très exposé	99	25,6
Total	387	100,0

Source : Ndihokubwayo, P. Exploitation des données collectées en commune Ntahangwa, 2026

Quant au niveau d'exposition des enfants aux réseaux sociaux, ce tableau montre que 34,4 % des enfants sont peu exposés aux réseaux sociaux, 30,2 % sont suffisamment exposés, 25,6 % sont très exposés et 9,8 % ne sont pas du tout exposés. La catégorie la plus fréquente (mode) est « peu exposé », tandis que la médiane se situe au « suffisamment exposé » indiquant que la tendance centrale d'échantillon correspond à un niveau d'influence centrale de mode de (34,4 %). Cela montre que niveau d'exposition des enfants varie au sein de l'échantillon, avec une majorité peu exposée ; mais dans les différents degrés.

IV.1.8. Description de la variable d'utilisation des contes dans l'éducation

Dans la tradition, les contes jouent le rôle très important dans la transmission des valeurs d'une génération à l'autre. Alors cette variable vient parce que je veux savoir qu'aujourd'hui cette activité est praticable. Mais aussi ils sont important dans notre culture. Voici le tableau ci- après :

Tableau 9 : Répartition des enquêtes selon l' « Utilisation des contes dans l'éducation »

Utilisation des contes dans l'éducation	Fréquence	Pourcentage
jamais	198	51,2
Quelques fois	133	34,4
souvent	36	9,3
Très souvent	20	5,2
Total	387	100,0

Source : Ndihokubwayo, P. Exploitation des données collectées en commune Ntahangwa, 2026

La répartition des enquêtés selon l'utilisation des contes montre que la grande majorité d'enquêtes (198 soit 51,2 %) n'utilise jamais dans l'éducation des enfants. En revanche133enquêtés (soit 34,4 %) indiquent qu'ils sont utilisés quelques fois, 36 enquêtés (soit 9,3 %)déclarent qu'ils sont souvent utilisés et 20 enquêtés (soit 5,2 %) les utilisent très souvent. Le mode et la médiane se situent sur la catégorie « jamais » qui correspond à la tendance centrale d'échantillon. Ces résultats montrent que les contes ne sont plus utilisés dans l'éducation d'aujourd'hui.

IV.1.9. Description de la variable du dialogue entre les parents et les enfants

Cette variable est très attentionnée dans cette recherche parce que c'est le dialogue qui facilite la transformation des valeurs et des coutumes. Il est aussi l'un des déterminants venant de la variable dépendante.

Tableau 10 : Répartition des enquêtes selon le Dialogue entre les parents et les enfants

Dialogue entre les parents et les enfants	Fréquence	Pourcentage
Jamais	96	24,8
Quelques fois	182	47,0
Toujours	109	28,2
Total	387	100,0

Source : Ndihokubwayo, P. Exploitation des données collectées en commune Ntahangwa, 2026

Selon la dialogue entre les parents et les enfants, la moitié des répondants (47,0 %) déclarent que le dialogue entre parents été enfants à lieu quelques fois. Par ailleurs, 28,2 % affirment qu'il existe toujours, tandis que 24,8 % indiquent qu'il n'existe jamais. La médiane et le mode sont tous égaux à 2 (quelques fois). Ce qui correspond également à la tendance centrale de la variable. Ces résultats montrent que la communication familiale demeure présente mais n'est pas systématique.

IV.1.10. Description de la variable d'efficacité de la socialisation moderne sur l'éducation

Par cette variable, j'aimerais savoir que la socialisation moderne est efficace dans l'éducation que nous vivons aujourd'hui. Voici le tableau qui nous donne bien les résultats.

Tableau 11 : Répartition des enquêtes selon l'« Efficacité de la socialisation moderne sur l'éducation »

Efficacité de la socialisation moderne sur l'éducation	Fréquence	Pourcentage
D'accord	148	38,2
Pas d'accord	239	61,8
Total	387	100,0

Source : Ndihokubwayo, P. Exploitation des données collectées en commune Ntahangwa, 2026

La répartition des enquêtés selon l'efficacité de la socialisation moderne sur l'éducation montre que la majorité se déclare être en désaccord (239 enquêtés, soit (61,8 %) ; tandis qu'un petit nombre sont d'accord. La catégorie la plus fréquente (mode) se trouve sur « pas d'accord » ce qui correspond à la tendance centrale de la variable qui confirme que l'éducation moderne n'est pas efficace.

IV.1.11. Description de la variable solidarité des enfants envers les autres

La solidarité est l'un des valeurs cultures au Burundi. Alors cette variable est attentionnée dans ma recherche parce que dans l'éducation, la solidarité doit exister comme indicateurs. Alors j'avais des confusions que la solidarité n'existe pas aujourd'hui. Le tableau en bas nous montre les résultats.

Tableau 12 : Répartition des enquêtes selon l'« Solidarité des enfants envers les autres »

Solidarité des enfants envers les autres	Fréquence	Pourcentage
non	133	34,4
oui	254	65,6
Total	387	100,0

Source : Ndihokubwayo, P. Exploitation des données collectées en commune Ntahangwa, 2026

Les résultats indiquent que 65,6 % des répondants estiment que les enfants manifestent de la solidarité envers les autres, tandis que 34,4 % pensent le contraire. Cette majorité témoigne de la persistance de comportements solidaires chez les enfants. La catégorie la plus fréquente (Mode) se trouve sur « oui » c'est-à-dire que les enfants ont la solidarité envers les autres.

IV.1.12. Description de la variable le niveau de solidarité des enfants

Cette variable est nécessaire parce qu'elle détermine les valeurs culturelles de l'éducation cela ça viendra aussi dans les déterminants de la variable dépendante. Voici la description du tableau en bas.

Tableau 13 : Répartition des enquêtes selon le « Niveau de solidarité des enfants »

Niveau de solidarité des enfants	Fréquence	Pourcentage
faible	164	42,4
fort	58	15,0
moyen	165	42,6
Total	387	100,0

Source : Ndihokubwayo, P. Exploitation des données collectées en commune Ntahangwa, 2026

Le niveau de solidarité est jugé moyen par 42,6 % des répondants, faible par 42,4 % et fort par seulement 15,0 %. Ces résultats montrent que la solidarité est globalement moyenne, avec une proportion importante de perceptions négatives.

La médiane et le mode sont tous égaux à 3 (moyen). Ce qui correspond également à la tendance centrale de la variable. Ces résultats montrent que les enfants ont le niveau de solidarité moyen envers les autres.

IV.2. Analyse bivariée

L'analyse bivariée consiste à examiner la relation entre deux variables afin de déterminer l'existence, la significativité et l'intensité de leur association.

Etant donné que les variables retenues dans cette étude sont de nature nominale, l'analyse a d'abord reposé sur l'analyse centrée sur la table de contingence ; celle-ci nous permet de croiser la variable dépendante avec chacune des variables indépendantes et ainsi déterminer au premier niveau s'il y a une association ou non entre les deux variables. Le test du khi-carré a ensuite été utilisé pour vérifier, au deuxième niveau si l'association ci-haut observées est statistiquement significative. Enfin, en dernière analyse les mesures d'association dérivées du khi-carré ont permis d'apprécier l'intensité ou la force des relations mises en évidence.

IV.2.1. Influence de la socialisation moderne des enfants à travers les pratiques quotidiennes et les références culturelles différentes

Dans ce premier sous point, nous allons vérifier si les enfants exposés à une socialisation moderne adoptent des pratiques quotidiennes et des références culturelles différentes de celles des enfants élevés dans un cadre traditionnel.

IV.2.1.1. Efficacité de la socialisation moderne sur l'éducation selon le niveau de respect des enfants envers les autres personnes

Les réponses traitées pour vérifier cette corrélation probable entre les deux variables ci-haut indiquées ont été obtenues à partir de deux questions suivantes :

Q1 : « Etes –vous d'accord que la socialisation moderne est efficace sur l'éducation des enfants? »

Q2 :« pensez- vous que les enfants respectent suffisamment les adultes et les autres personnes ? »

Pour la première question nous avons retenue par mécanisme d'agrégation deux modalité : « D'accord » et « Pas d'accord » et pour la deuxième trois modalité : « jamais », « ne sait pas », « pas d'accord »

Tableau 14 : Efficacité de la socialisation moderne sur éducation selon niveau de respect des enfants aux autres personnes

		Niveau de respect des enfants aux autres personnes			
		D'accord	Ne sait pas	Pas d'accord	Total N
Efficacité de la socialisation moderne sur éducation	D'accord	53,4	11 ,5	35,1	100,0 (148)
	Pas d'accord	24,3	10,5	65,3	100 ,0(239)
	Total (N)	35,4 (137)	10,9(42)	53,7 (208)	100,0 (387)

Source : Ndihokubwayo, P. Exploitation des données collectées en commune Ntahangwa, 2026

Nous constatons que le resultat de la différence en points de pourcentage est supérieur à 30 (30,2); Cela comfirme l'existence d'une association entre les deux variables. Quant au test du khi-carré, l'analyse révèle une association statistiquement significative entre la socialisation moderne sur éducation et le respect des enfants aux autres personnes (X^2=37,414 ; X^2théorique de ddl 2= 5,991 ; p=0 ,000<0,05). Toutes les conditions d'applications du test sont respectées, aucune cellule n'ayant un effet théorique inférieur à 5 (effectif minimum=16, 06).

Reste à savoir l'intensité de cette attestation. V de cramer (0,311) montre que la socialisation moderne influence fortement le respect des enfants envers les autres à une forte intensité.

IV.2.1.2. Utilisation massive des technologies d'information sur les modes de communication entre parents et enfants

Dans ce deuxième sous point, nous allons vérifier si l'usage massif des technologies de l'information perturbe les modes de communication éducative entre parents et enfants.

Les réponses traitées pour vérifier cette corrélation probable entre les deux variables ci-haut indiquées ont été obtenues à partir de deux questions suivantes :

Q1 : « vous arrivent-ils d'utiliser les nouvelles technologies pour l'éducation de vos enfants ? »

Q2 : « Combien de fois les parents et les enfants dialoguent ? »

Les modalités de réponse sur la première question Sont : « Non », « oui » et pour la deuxième sont : « Jamais », « Quelques fois » ; « Souvent »

Tableau 15 : Utilisation de la nouvelle technologie dans l'éducation des enfants influence le dialogue entre parents et enfants

		Dialogue entre les parents Et enfants			
		Jamais	Quelques fois	Toujours	Total (N)
Utilisation de la Nouvelle technologie dans l'éducation des enfants	Non	32,7	43,3	24 ,0	100,0 (208)
	Oui	15,6	51,4	33,0	100,0 (179)
	Total (N)	24,8 (96)	47,0 (182)	28 ,2 (109)	100,0 (387)

Source : Ndihokubwayo, P. Exploitation des données collectées en commune Ntahangwa, 2026

Sur base de la technique « différence des pourcentages », il ressort que le résultat (17,1 en points de pourcentage) se situe entre 10 et 30; même si cette relation est vérifiée,elle semble être faible. Ça reste de faire recours au chi-carré pour être sûr si la relation reste ou disparaît.

Le test du khi-carré montre une association statistiquement significative entre l'utilisation des nouvelles technologies dans l'éducation des enfants et le dialogue entre les parents et les enfants (x^2=15,345; x^2théorique ddl=2 égal 5 ,991 ; p=0,000<0,05). Mais la mesure de Vde cramer (0,199) indique que l'utilisation des nouvelles technologies influence le dialogue entre les parents et les enfants avec une association faible.

IV.2.1.3. Modernité comme base de l'effritement des valeurs morales traditionnelles

Au troisième sous point, nous allons vérifier si la modernité est à la base de l'effritement des valeurs morales traditionnelles.

Sur ce point, les questions que j'ai posées sont :

Q1 « Etes- vous satisfaites de ces nouvelles technologies ? » et Q2 : « Aujourd'hui, l'enfants manifeste-t-il de la solidarité envers les autres ?

Les modalités des réponses sur la première question : « Pas satisfait » ; « peu satisfait » ; « satisfait » ; « Très satisfait » sur la deuxième c'est : « Non » ; « Oui ».

Tableau 16 : Niveau de satisfaction des enfants à légal de nouvelles technologie influence la solidarité des enfants envers les autres

		Solidarité des enfants envers les autres		
		Non	Oui	Total (N)
Niveau de satisfaction des enfants à légal de nouvelle technologie	Pas satisfait	45,3	54,7	100,0 (128)
	Peu satisfait	37,2	62,8	100,0 (113)
	satisfait	25,7	74,3	100,0 (113)
	Très satisfait	12,1	87,9	100,0 (33)
	Total (N)	34,4 (133)	65,6 (254)	100,0 (387)

Source : Ndihokubwayo, P. Exploitation des données collectées en commune Ntahangwa, 2026

En se référant à la technique dite « différence des pourcentages », le tableau montre que le resultat se situe à un niveau superieur à 30 (33,2 en point de pourcentage);donc cette relation est verifiée et elle est forte. Ça reste de faire recours au chi-carré pour être sûr si la relation reste ou disparaît.

Quant au test du khi-carré, l'analyse révèle une association statistiquement significative entre le niveau de satisfaction des enfants à légal de nouvelle technologie et solidarité des enfants envers les autres (x^2=18,227 ; ddl=3 ; p=0,000 < 0,05). Toutes les conditions d'applications du test sont respectées, aucune cellule ayant un effet théorique inférieur à 5 (effectif minimum=11,34).

Cela indique que le niveau de satisfaction des enfants à légal de nouvelle technologie influence la solidarité des enfants envers les autres à une intensité modéré mesurée par Vde cramer de 0,212.

IV.2.2. Analyse bivariée additive :croisement de la variable dépendante avec d'autres variables explicatives jugées importantes

Tableau 17 : Efficacité de la socialisation moderne sur éducation selon le niveau de solidarité des enfants

		Niveau de solidarité des enfants			
		Faible	Moyen	Fort	Total (N)
Efficacité de la Socialisation moderne des enfants	D'accord	31,1	24,3	44 ,6	100,0 (148)
	Pas d'accord	49,4	9,2	41,4	100,0 (239)
	Total (N)	42,4 (164)	15,0 (58)	42,6 (165)	100,0 (387)

Source : Ndihokubwayo, P. Exploitation des données collectées en commune Ntahangwa, 2026

Sur base de la technique « différence des pourcentages », il ressort que le résultat (18,3 en points de pourcentage) se situe entre 10 et 30; même si cette relation est vérifiée.

Le test du khi-carré montre une association statistiquement significative entre efficacité de la socialisation moderne sur éducation et le niveau de solidarité des enfants (x^2=21,373[a] ; x^2théorique ddl=2 égal 5 ,991 ; p=0,000<0,05). Cela indique que l'efficacité de la socialisation moderne sur éducation influence le niveau de solidarité des enfants. Mais la mesure de Vde cramer (0,235) indique une association avec une intensité qui est modérée.

Tableau 18 : Fréquentation à l'école moderne influence l'utilisation des contes dans l'éducation

		Utilisation des contes dans l'éducation				
		Jamais	Quelques fois	Souvent	Très souvent	Total (N)
Fréquence à l'école moderne	NON	63,9	30,9	3,1	2,1	100,0 (97)
	OUI	46,9	35,5	11,4	6,2	100,0 (290)
	Total (N)	51,2 (198)	34,4 (133)	9,3 (36)	5,2 (20)	100,0 (387)

Source : Ndihokubwayo, P. Exploitation des données collectées en commune Ntahangwa, 2026

Le résultat de la technique de comparaison des pourcentages se situe entre 10 à 30 ,(17 en point de pourcentages); il existe une relation mais qui est faible.

La vérification de cette relation par le test du khi-carré montre une association statistiquement significative entre la fréquentation aux écoles modernes et l'utilisation des contes dans l'éducation (x^2=12,344; ddl= 3 ; p=0,006 < à 0,05). Cela indique que la fréquentation aux écoles modernes influence l'utilisation des contes dans l'éducation et la mesure de V de cramer (0,179) montre qu'il y a une relation faible entre ces deux variables.

Tableau 19 : Utilisation de la nouvelle technologie dans l'éducation des enfants selon le niveau de solidarité des enfants

		Le niveau de solidarité des enfants			
		faible	Fort	moyen	Total (N)
Utilisation de la nouvelle Technologie dans l'éducation des enfants	Non	53,3	12,5	32,2	100,0 (208)
	Oui	27,4	17,9	54 ,7	100,0 (179)
	Total (N)	42,4 (164)	15,0 (58)	42,6 (165)	100,0 (387)

Source : Ndihokubwayo, P. Exploitation des données collectées en commune Ntahangwa, 2026

La technique de différence des porcentagesse démontre un resultat qui se trouve entre 10 à 30 ,(27,9%);on constate l'existance d'une relation qui est faible, Nous allos alors faire recours au chi-carré pour être sûr si la relation persiste. Le test du khi-carré montre une association statistiquement significative entre l'utilisation de la nouvelle technologie dans l'éducation des enfants et niveau de solidarité des enfants ($x^2=31,007^a$; x^2théorique dd :2=5,991 ; p=0,000 < 0,05). Cela indique qu'il existe une relation entre l'utilisation de la nouvelle technologie dans l'éducation des enfants influence le niveau de solidarité des enfants avec une intensité modérée de Vde cramer de 0,283.

Tableau 20: Fréquentation à l'école moderne influence le dialogue entre les parents et les enfants

		Dialogue entre les parents et Les enfants			
		Jamais	Quelques fois	Toujours	Total (N)
Fréquentation à l'école moderne	Non	41,2	42,3	16,5	100,0 (97)
	Oui	19,3	48,6	32,1	100,0 (290)
	Total (N)	24,8 (96)	47,0 (182)	28,2 (109)	100,0 (387)

Source : Ndihokubwayo, P. Exploitation des données collectées en commune Ntahangwa, 2026

L'application de la technique de différence des pourcentages a permis de voir que les résultats (21,9 en points de pourcentage) se situent entre 10 et 30 ; c'est-à- dire qu'il existe une relation à ce niveau. Le test du chi-carré montre une association statistiquement signficative entre fréquentation à l'école moderne et le dialogue entre les parents et les enfants (X^2=20,971 ; X^2théorique de ddl 2 ; p=0,000<0,05). Cela indique que la fréquentation des enfants à l'école moderne influence le dialogue entre les parents et les enfants. Le Vde cramer (0,233) nous montre qu'il y a une intensité modérée entre ces deux variables.

Tableau 21 : Profession des répondants influence le dialogue entre les parents et les enfants

		Dialogue entre les parents et les enfants			
		Jamais	Quelques fois	Toujours	Total (N)
Profession du répondant	Secteur privé	32,5	47,3	20, 3	100,0 (237)
	Enseignant	23,8	46,3	30 ,0	100 ,0 (80)
	Elève	0,0	47,1	52,9	100,0 (70)
	Total (N)	24,8 (96)	47,0 (182)	28 ,2 (109)	100,0 (387)

Source : Ndihokubwayo, P. Exploitation des données collectées en commune Ntahangwa, 2026

Selon la technique de « différence des pourcentages » le tableau montre que le résultat se situe à un niveau supérieur à 30 (32,6 en point de pourcentages) ; donc cette relation est verifiée et elle est forte. Le chi-carré calculé est égal à 4 3,569 ; X^2théorique de ddl 4 ; p=0,000 < 0,05. Alors l'analyse relève une association statistiquement significative entre profession du répondant et le dialogue entre parents et les enfants.

Toutes les conditions d'applications du test sont respectées, aucune cellule n'ayant un effet théorique inférieur à 5 (effectif minimum=17,36). Le V de cramer (0,237) indique que la profession des répondants influence fortement le dialogue entre les parents et les enfants avec une intensité qui est modérée.

Tableau 22 : Profession du répondant influence le niveau de solidarité des enfants

		Niveau de solidarité enfant			
		Faible	Moyen	Fort	Total
Profession du répondant	Secteur privé	48,5	9,7	41, 8	100,0 (237)
	Enseignant	41,3	16,3	42 ,5	100 ,0 (80)
	Elève	22,9	31,4	45,7	100,0 (70)
	Total	42,4 (164)	15,0 (58)	42 ,6 (165)	100,0 (387)

Source : Ndihokubwayo, P. Exploitation des données collectées en commune Ntahangwa, 2026

En se référant à la technique dite « différence des pourcentages » le résultat montre (25,6 en point de pourcentage) qui ce situe entre 10 et 30 ; c'est-à-dire qu'il existe une relation faible. Le test du khi-carré montre une association statistiquement significative entre ces deux variables (X^2=25,752 ; X^2théorique de dd 4 ; p=0 ,000<0,05). La mesure de V de cramer montre que la profession influence faiblement le niveau de solidarité des enfants avec une faible intensité de 0,182.

Tableau 23 : Profession du répondant influence le respect des enfants aux autres personnes

		Le respect des enfants aux les autres Personnes			
		D'accord	Ne sait pas	Pas d'accord	Total (N)
Profession du répondant	Secteur privé	26,6	10,1	63, 3	100,0 (237)
	Enseignant	35,0	12,5	52 ,5	100 ,0 (80)
	Elève	65,7	11,4	22,9	100,0 (70)
	Total (N)	35,4 (137)	10,9 (42)	53 ,7(208)	100,0 (387)

Source : Ndihokubwayo, P. Exploitation des données collectées en commune Ntahangwa, 2026

Selon « la différence des pourcentage », le resultat rend compte qu'elle est supérieur à 30 ,(40,4%). Cela montre une relation qui est forte. Le test du khi-carré montre une association statistiquement significative entre ces deux variables (X^2=40,184 ; X^2théorique de ddl 4 ; p=0 ,000<0,05).

Les conditions d'application du test sont respectées, aucune cellule n'ayant un effectif théorique inférieur à 5 (effectif minimum de 7,60), ce qui garantit la fiabilité du résultat. Cela nous montre qu'il existe une association statistiquement significative entre les deux variables étudiées. La mesure de la force de l'intensité de cette relation nous donne des résultats qui montrent une association à une intensité modérée entre la profession du répondant et le respect des enfants aux autre personnes justifié par le Vde cramer de 0,228.

Tableau 24 : Profession selon la perception des effets de la modernité sur l'éducation des enfants

		Perception des effets de la modernité sur l'éducation des enfants		
		D'accord	Pas d'accord	Total (N)
Profession du répondant	Secteur privé	86,1	13,9	100,0 (237)
	Enseignant	86,3	13,8	100 ,0 (80)
	Elève	61,4	38,6	100,0 (70)
	Total (N)	81,7 (164)	18,3 (58)	100,0 (387)

Source : Ndihokubwayo, P. Exploitation des données collectées en commune Ntahangwa, 2026

La technique de différence des pourcentage montre que le résultat se trouve entre 10 à 30 (24,7 en point de pourcentages); alors la relation est faible. Le test du khi-carré montre une association statistiquement significative entre ces deux variables (x^2=23,336[a] ; x^2théorique ddl :2=5,991 ; p=0,000 < 0,05). Le V de Cramer (0,246), nous montre que la profession influence les perceptions des effets de la modernité sur l'éducation des enfants avec une intensité modérée.

IV.3. L'analyse multidimensionnelle

L'analyse multidimensionnelle permet d'examiner simultanément l'influence de plusieurs variables explicatives sur le phénomène étudié. Elle sert d'identifier les facteurs réellement déterminants en contrôlant les effets des autres variables ce qui, par conséquent renforce la validité des résultats de l'étude. La catégorie de référence est l'éducation moyenne.

L'analyse par la régression logistique multinomiale nous donne les résultats consignés dans le tableau suivant :

Tableau 25 : Analyse multidimensionnelle

Variables	Répartition (en %)	OR/Education faible	OR/Education élevée
Sexe	**100**	**NS**	**NS**
Masculin	33, 3	1,664^{ns}	1,165^{ns}
Féminin	66,7	Réf	Réf
AGE	**100**	**NS**	**NS**
10-29	17,8	0,028^{ns}	0,130^{ns}
30-49	18,9	0,336^{ns}	1, 300^{ns}
50 et Plus	63,3	Réf	Réf
Etat-matrimonial	100	NS	NS
Non marié	23,0	2,627^{ns}	0,396^{ns}
Marié	77,0	Réf	Réf
Niveau d'étude	100	NS	NS
Sans	18,1	0,401^{ns}	0,772^{ns}
Fondamental	12,4	1,087^{ns}	0,981^{ns}
Post fondamental	37,7	1,734^{ns}	0,941^{ns}
Université et plus	31,8	Réf	Réf
Profession	**100**	**NS**	**NS**
Secteur privé	61,2	0,059^{ns}	0,201^{ns}
Enseignant	20,7	0,080^{ns}	0,174^{ns}
Elève	18,1	Réf	Réf
Lieu de résidence	**100**	**NS**	**NS**
Kamenge	46,8	1,637^{ns}	1,295^{ns}
Kinama	16,0	0,927^{ns}	0,864^{ns}
Gihosha	14 ,0	1,002^{ns}	0,586^{ns}
Buterere	12,4	0,472^{ns}	1,794^{ns}
Ngagara	10,9	Réf	Réf
L'enfant regarde la télé au lieu de faire les autres activités	**100**	**NS**	**NS**
Jamais	11,1	0,459^{ns}	0,455^{ns}
Quelques fois	40,1	0,792^{ns}	0,653^{ns}
Souvent	48,8	Réf	Réf
Fréquentation dans les écoles modernes	**100**	**NS**	**NS**
Non	25,1	1,349^{ns}	1,208^{ns}
Oui	74,9	Réf	Réf
Fréquence de l'utilisation d'internet	**100**	**NS**	**NS**
Jamais	11,1	1,938^{ns}	3,092^{ns}
Quelques fois	50,4	0,768^{ns}	2,159^{ns}
Souvent	38,5	Réf	Réf
Possession des smartphones	**100**	**NS**	*****
Non	39,8	1,815^{ns}	0,425*
oui	60,2	Réf	Réf
Utilisation des réseaux sociaux	**100**	**NS**	**NS**
Jamais	12,1	0,577^{ns}	1,396^{ns}
Quelques fois	45,0	0,423^{ns}	0,609^{ns}
Souvent	42,9	Réf	Réf
Temps des enfants passe devant l'écran	**100**	*****	**NS**
Jamais	7,5	4,134^{ns}	1,760^{ns}
Quelques fois	29,2	6,048*	0,750^{ns}

Souvent	32,6	3,283^{ns}	0,666^{ns}
Très souvent	30,7	Réf	Réf
Niveau d'exposition des enfants aux réseaux	**100**	**NS**	**NS**
Pas du tout exposé	9,8	1,872^{ns}	0,207^{ns}
Peu exposé	34,4	0,940^{ns}	0,664^{ns}
Suffisamment exposé	30,2	1,070^{ns}	0,432^{ns}
Très exposé	25,6	Réf	Réf
Utilisation des contes dans l'éducation	**100**	**NS**	***
Jamais	51,2	0,755^{ns}	0,453***
Quelques fois	34,4	0,991^{ns}	0,735***
Souvent	9,3	0,759^{ns}	0,125^{ns}
Très souvent	5,2	Réf	Réf
Sources des valeurs culturelles	**100**	**	**NS**
A la maison	54,0	7,050*	6,746^{ns}
A l'école	34,1	6,462*	0,988^{ns}
Dans la communauté	11,9	Réf	Réf
Dialogue entre les parents et les enfants	**100**	**NS**	**NS**
Jamais	24,8	1,689^{ns}	1,273^{ns}
Quelques fois	47,0	1,016^{ns}	1,164^{ns}
Toujours	28,2	Réf	Réf
Efficacité de la socialisation moderne sur l'éducation	**100**	**NS**	**NS**
D'accord	38,2	1,225^{ns}	0,839^{ns}
Pas d'accord	61,8	Réf	Réf
Famille comme source des valeurs culturelles	**100**	**NS**	**NS**
Non	35,4	0,802^{ns}	0 ,588^{ns}
Oui	64,6	Réf	Réf
Niveau de satisfaction des enfants à légal des nouvelles technologies	**100**	**NS**	*
Pas satisfait	33,1	0,420^{ns}	0,623^{ns}
Peu satisfait	29,2	1,489^{ns}	0,431^{ns}
Satisfait	29,2	1,146^{ns}	0,194*
très satisfait	8,5	Réf	Réf
Utilisation des nouvelles technologies dans l'éducation des enfants	**100**	**NS**	**NS**
Non	53,7	0,844^{ns}	0,553^{ns}
Oui	46,3	Réf	Réf
Solidarité des enfants envers les autres	**100**	**NS**	**NS**
Non	34,4	1,285^{ns}	0,735^{ns}
Oui	65,6	Réf	Réf
Niveau de solidarité des enfants	**100**	**	**NS**
Faible	42,4	0, 322*	1,283^{ns}
Fort	15,0	0,208*	1,131^{ns}
Moyen	42,6	Réf	Réf

Source : Ndihokubwayo, P. Exploitation des données collectées en commune Ntahangwa, 2026

IV.3.1. Interprétation des résultats de l'analyse multidimensionnelle

Cette sous-section présente les résultats issus du modèle de régression logistique multinomiale retenu pour l'analyse. La modalité de référence choisie est la « Education moyenne ». Six variables sont statistiquement significativement associées au niveau d'éducation des enfants. Il s'agit de la possession des smartphones**,** le temps passe devant les écrans**,** l'utilisation des contes dans l'éducation**,** les sources des valeurs culturelles**,** le niveau de satisfaction des enfants à l'égard des nouvelles technologies et le niveau de solidarité des enfants, le niveau de solidarité**.** Les autres variables introduites dans le modèle ne présentent pas d'association statistiquement significative.

IV.3.1.1 Catégorie « Education faible »

Sur la catégorie de l'éducation faible, trois variables sont statiquement significatives comme : le temps des enfants passe devant l'écran, sources de valeurs culturelles et niveau de solidarité des enfants.

- Les répondants dont les enfants passent quelques fois du temps devant les écrans ont 5,05 fois plus de chance d'appartenir à la catégorie « éducation faible » plutôt qu'à la catégorie « éducation élevée », comparativement à ceux dont les enfants passent très souvent du temps devant les écrans.
- Les répondants qui déclarent que les valeurs culturelles sont principalement acquises à la maison ont 7,05 fois plus de chance d'appartenir à la catégorie « éducation faible » plutôt qu'à la catégorie « éducation élevée », comparativement à ceux qui considèrent que ces valeurs proviennent de la communauté.
- Les répondants qui estiment que les valeurs culturelles sont acquises à l'école présentent 6,46 fois plus de chance d'appartenir à la catégorie « éducation faible » plutôt qu'à la catégorie « éducation élevée », comparativement à ceux qui citent la communauté comme principale source des valeurs culturelles.
- Les répondants ayant un faible niveau de solidarité des enfants présentent 67,8% moins de chance d'appartenir à la catégorie « éducation faible » plutôt qu'à la catégorie « éducation élevée », comparativement à ceux ayant un niveau moyen de solidarité.

- Les répondants ayant un fort niveau de solidarité des enfants présentent 79,2 % moins de chance d'appartenir à la catégorie « éducation faible » plutôt qu'à la catégorie « éducation élevée », comparativement à ceux ayant un niveau moyen de solidarité.

IV.3.1.2 Catégorie « Education élevée »

Pour la catégorie « éducation élevée », trois variables demeurent statistiquement significatives :

- Les répondants dont les enfants possèdent un smartphone présentent 57,5% moins de chance d'appartenir à la catégorie de référence comparativement à ceux qui n'en possèdent pas
- Les répondants qui utilisent quelques fois les contes dans l'éducation des enfants présentent 54,7% moins de chance d'appartenir à la catégorie de référence comparativement à ceux qui les utilisent très souvent. Ceux qui n'utilisent jamais les contes présentent également une diminution de cette probabilité.
- Les répondants dont les enfants sont très satisfaits des nouvelles technologies présentent 80,6 fois moins de chance d'appartenir à cette catégorie comparativement aux enfants satisfaits.

IV.4. Discussion des résultats

IV.4.1. Modernité modifie les habitudes de vie des enfants.

Les enfants exposés à une socialisation moderne adoptent des pratiques quotidiennes et des références culturelles différentes de celles des enfants élevés dans un cadre traditionnel. Cette hypothèse est confirmée**.** En effet, les résultats montrent que les différentes variables relatives à la socialisation moderne (usage des technologies, fréquentation de l'école moderne, exposition aux médias, etc.) présentent une association statistiquement significative avec les pratiques quotidiennes et les références culturelles des enfants ($p < 0,05$). Les différences observées dans les pourcentages sont confirmées par le test du khi-carré. Par ailleurs, lorsque le V de Cramer indique une intensité faible, modérée et forte, cela signifie que la relation existe bel et bien, même si d'autres facteurs interviennent également.

Ces résultats confirment ainsi que la modernité modifie les habitudes de vie et les références culturelles des enfants. En effet, les nouvelles technologies, les médias et l'école moderne favorisent l'adoption de comportements nouveaux qui s'éloignent progressivement des pratiques éducatives traditionnelles.

Plus particulièrement, en ce qui concerne le respect envers les adultes et le dialogue entre les parents et les enfants, les résultats montrent que les enfants qui utilisent davantage les nouvelles technologies, notamment les smartphones, ont tendance à moins respecter les adultes et à communiquer moins directement avec leurs parents. En effet, les contenus diffusés sur Internet et les réseaux sociaux influencent leur manière de penser et de se comporter. Ainsi, les enfants deviennent plus autonomes et passent davantage de temps sur leurs appareils numériques qu'à échanger avec les membres de leur famille.

Ces résultats vont dans le même sens que ceux de Lachance (2019), qui expliquent que les technologies de l'information transforment les modes de communication au sein des familles. Selon cet auteur, si la communication devient plus rapide, elle est aussi souvent moins profonde, ce qui peut progressivement réduire l'autorité parentale. De même Postman (1994) souligne ces technologies entraînent une perte des repères moraux et sociaux garantis par la cellule familiale.

IV.4.2. Usage massif des technologies de l'information comme entraves de communication entre les parents et leurs enfants

L'usage massif des technologies de l'information perturbe les modes de communication éducative entre parents et enfants. Cette hypothèse est également vérifiée**.** En effet, les analyses statistiques mettent en évidence une relation statistiquement significative entre l'utilisation des technologies de l'information et les différents indicateurs de la communication familiale ($p < 0,05$). Ces résultats montrent que l'usage des technologies influence effectivement les échanges éducatifs entre les parents et les enfants.

Plus précisément, les enfants consacrent davantage de temps aux téléphones, à Internet et aux réseaux sociaux, ce qui réduit les échanges éducatifs directs avec leurs parents. Cette observation rejoint les analyses de Françoise et Minkowski portant sur les effets des technologies dans la famille en disant que l'éducation nouvelle a donné un nouveau regard sur l'enfant et demande une nouvelle attitude des enseignants, et même des parents à l'égard des enfants et de ce moment privilégié de la petite enfance. Par ailleurs, les résultats montrent que les contes traditionnels sont de moins en moins utilisés, tandis que les écoles modernes occupent une place de plus en plus importante dans l'éducation des enfants. Cette situation révèle que les méthodes traditionnelles de transmission des valeurs sont progressivement remplacées par l'école et les médias numériques.

Ces constats sont conformes aux travaux de Sawadogo (2019) au Burkina Faso et Ngoma-Binda (2004). Selon ces auteurs, l'école moderne et les nouvelles technologies créent une distance entre les parents et les enfants tout en diminuant la place de la transmission orale des valeurs.

IV.4.3. Influence de la modernité sur les valeurs traditionnelles

La modernité est à la base de l'effritement des valeurs traditionnelles. Cette hypothèse est également vérifiée. Les résultats obtenus mettent en évidence des associations statistiquement significatives entre les indicateurs de modernité et les variables relatives aux valeurs traditionnelles, notamment le respect, l'obéissance et la solidarité. Bien que l'intensité des relations varie selon les variables étudiées, les analyses confirment que la modernité contribue à la transformation des valeurs éducatives traditionnelles.

En effet, les influences extérieures, les médias numériques et les nouveaux modes de vie favorisent progressivement l'émergence de comportements différents de ceux traditionnellement transmis par la famille et la communauté.

De plus, en ce qui concerne la solidarité et l'utilisation des réseaux sociaux, les résultats montrent qu'il existe également une relation statistiquement significative. Les enfants qui utilisent intensivement les réseaux sociaux ont tendance à développer des comportements plus individualistes et à accorder moins d'importance à la solidarité traditionnelle.

Ces résultats confirment les idées de Durkheim (1893), selon lesquelles la modernité favorise l'individualisme. Ils rejoignent également celles de Giddens (1990), qui explique que les relations sociales se transforment sous l'effet de la modernité. Au Burundi, Alice (2005) souligne également que les valeurs traditionnelles, telles que l'Ubuntu et l'Ubushingantahe, sont de plus en plus confrontées à l'influence des nouvelles technologies et de la culture numérique.

IV.4.4. Tentative de proposition d'un modèle d'analyse : les facteurs significativement associés

L'analyse multidimensionnelle est utilisée pour vérifier que les variables qui sont significatives dans l'analyse bivariée restent corrélé dans l'analyse multidimensionnelle. En intégrant les variables indépendantes par l'intermédiaire de la régression logistique multinomiale, J'ai remarqué qu'il y a des variables qui sont significatives dans l'analyse bivariée mais deviennent non significative dans l'analyse multidimensionnelle.

Par exemple les variables indépendantes comme : profession des répondants, efficacité de la socialisation moderne dans l'éducation des enfants, utilisation des nouvelles technologies dans l'éducation des enfants et fréquence à l'école moderne. Mais il existe une seule variable qui est restée significative dans ces deux analyses : niveau de satisfaction des enfants à légal des nouvelles technologies. Les différents facteurs continuent d'exercer une influence significative sur l'éducation des enfants après le contrôle des autres variables.

Tout d'abord, les résultats montrent que le temps des enfants passe devant les écrans ainsi que la possession d'un smartphone influencent le niveau d'éducation des enfants et la transmission des valeurs. En effet, plus les enfants passent de temps devant les écrans, plus leurs habitudes éducatives et comportementales sont susceptibles de se modifier. Ces résultats rejoignent ceux de Philippe Meirieu (2013), qui explique que l'usage excessif des outils numériques peut affaiblir les repères éducatifs et réduire les échanges entre les parents et les enfants. De même, les rapports de l'UNESCO (2020) montrent que les nouvelles technologies offrent des opportunités importantes pour l'apprentissage, mais qu'elles peuvent également transformer les relations familiales et exposer les enfants à diverses influences extérieures.

Ensuite, les résultats montrent que le lieu où les enfants acquièrent leurs valeurs, qu'il s'agisse de la famille, de l'école ou de la communauté, influence également leur niveau d'éducation. Cette observation confirme les travaux de Ruth Benedict (1934), de Margaret Mead (1928), ainsi que ceux de Bourdieu et Passeron (1970). Selon ces auteurs, chaque milieu de socialisation transmet des valeurs particulières, et le déplacement progressif de l'éducation de la famille vers d'autres institutions peut modifier les comportements et les systèmes de valeurs des enfants.

Par ailleurs, l'analyse montre que les contes traditionnels continuent de jouer un rôle important dans l'éducation des enfants. En effet, lorsqu'ils sont moins utilisés, la transmission des valeurs traditionnelles devient plus faible. Ce résultat confirme les travaux de Ngoma-Binda (2004), qui montrent que l'abandon progressif des pratiques éducatives traditionnelles entraîne une perte graduelle des valeurs chez les jeunes.

Enfin, les résultats montrent que le niveau de satisfaction envers les nouvelles technologies ainsi que le niveau de solidarité des enfants sont également associés à leur niveau d'éducation. Ces résultats s'inscrivent dans la perspective de la théorie de l'interactionnisme symbolique développée par Mead (1934), Blumer (1969) et Goffman (1959). Selon cette théorie, les comportements des enfants dépendent du sens qu'ils attribuent aux objets, aux personnes et aux interactions qui les entourent. Ainsi, les nouvelles technologies transforment leur manière de communiquer, de percevoir les autres et d'apprendre les valeurs de respect, de solidarité et de bonne conduite au Burundi.

CONCLUSION GENERALE ET RECOMMANDATIONS

Conclusion générale

Cette recherche avait l'objectif d'analyser l'impact de la modernité sur l'éducation traditionnelle des enfants au Burundi, afin de comprendre comment les transformations sociales, culturelles et technologiques influencent les valeurs éducatives, les comportements et les relations familiales, dans la commune de Ntahangwa. Il apparaît que la modernité constitue une réalité incontournable qui transforme profondément les pratiques éducatives, les modes de socialisation ainsi que les valeurs transmises aux enfants.

Les résultats obtenus sur terrain montrent que l'hypothèse générale est confirmé. Selon laquelle la modernité modifie les modes d'éducation des enfants en influençant leurs pratiques quotidiennes, leurs références culturelles, leurs valeurs et leurs relations avec les parents. Ceux-ci montrent que les enfants fortement exposés aux technologies de l'information, aux médias et aux nouvelles formes de socialisation développent des comportements qui diffèrent de ceux observés dans les modèles éducatifs traditionnels. Ils mettent également en évidence une diminution progressive de certaines pratiques éducatives traditionnelles et un affaiblissement de la transmission de valeurs telles que le respect, l'obéissance, la solidarité et la responsabilité.

Les analyses statistiques confirment les hypothèses spécifiques de cette étude. Premièrement H1est confirmée, les enfants exposés à une socialisation moderne adoptent effectivement des pratiques quotidiennes et des références culturelles différentes de celles des enfants élevés dans un cadre plus traditionnel., Deuxièmement, H2 est confirmée ; l'usage massif des technologies de l'information influence les modes de communication entre les parents et les enfants, réduisant parfois les échanges directs au sein de la famille. Enfin, H 3 est confirmée, la modernité contribue à l'effritement progressif de certaines valeurs éducatives traditionnelles, même si elle offre également des opportunités importantes en matière d'accès au savoir, d'ouverture culturelle et de développement des compétences.

Cependant, les résultats obtenus ne conduisent pas à considérer la modernité comme un phénomène exclusivement négatif. Bien au contraire, la modernité représente une source importante de progrès scientifique, éducatif et technologique.

Les difficultés observées proviennent davantage d'un manque d'encadrement dans l'utilisation des nouvelles technologies et d'une insuffisante articulation entre les valeurs traditionnelles et les exigences de la société moderne.

Alors le défi majeur pour le Burundi n'est pas de rejeter la modernité, mais de construire un modèle éducatif capable de concilier les acquis du progrès avec les valeurs fondamentales de l'éducation humaine burundaise. Une telle approche permettra de former des enfants capables de s'intégrer dans un monde moderne tout en préservant leur identité culturelle, leur sens de la responsabilité, leur respect des autres et leur attachement aux valeurs qui fondent la cohésion sociale.

Recommandations

Au regard des résultats obtenus, plusieurs recommandations peuvent être formulées en vue de renforcer l'éducation humaine des enfants dans un contexte marqué par la modernité.

À l'intention du Gouvernement et du Ministère de l'Éducation nationale, il est recommandé de renforcer les politiques éducatives intégrant à la fois les compétences numériques et l'éducation aux valeurs humaines. Il serait également de mettre en place des campagnes nationales de sensibilisation sur l'utilisation responsable des technologies numériques par les enfants, afin de promouvoir un usage équilibré et sécurisé des outils numériques.

Ensuite pour les parents, il est essentiel qu'ils consacrent davantage de temps au dialogue, à l'accompagnement et à l'encadrement de leurs enfants. Ils devraient également assurer un contrôle raisonnable de l'utilisation des téléphones, d'Internet et des réseaux sociaux, tout en continuant à transmettre les valeurs traditionnelles telles que le respect, la solidarité, l'honnêteté, le sens des responsabilités et l'obéissance. Cette implication familiale demeure indispensable pour favoriser le développement harmonieux des enfants face aux défis de la modernité.

En ce qui concerne les enseignants, les leaders communautaires et les responsables religieux, il est recommandé de sensibiliser les élèves aux avantages ainsi qu'aux risques liés aux technologies numériques.

Il importe également de renforcer la collaboration avec les parents afin d'assurer un meilleur suivi éducatif des enfants, de promouvoir les pratiques culturelles en favorisant la cohésion sociale, ainsi que d'organiser régulièrement des séances de sensibilisation sur la préservation des valeurs culturelles face aux défis de la modernité.

En plus pour les jeunes, il est recommandé de développer un esprit critique face aux contenus diffusés sur les réseaux sociaux et les différents médias. Ils devraient apprendre à utiliser les technologies numériques de manière responsable, en privilégiant les contenus favorisant leur développement intellectuel, moral et social.

Enfin, pour les chercheurs, il serait pertinent d'approfondir cette étude en comparant les réalités des milieux urbains et ruraux afin de mieux comprendre les effets différenciés de la modernité sur l'éducation humaine des enfants. Il serait également utile de combiner des approches quantitatives et qualitatives et de mener des études longitudinales permettant d'évaluer les effets à long terme des technologies numériques sur le développement moral, social et culturel des enfants.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

I. Ouvrages généraux

1. Abdoul, A. D. (2021). *L'Education émancipatrice en Afrique : Education de qualité*. Réseau Ouest et Centre Africain de Recherche en Education.

2. Anderson-Levitt, K. (2006) *Anthropologie de l'éducation : pour un tour du monde. Les divers courants en anthropologie de l'éducation* University of Michigan-Dearborn Dean of College of Arts, Sciences, & Letters, CB 2002 Dearborn.

3. Almond, G. A., & Verba, S. (1963). *The civic culture : Political attitudes and democracy in five nations* . Princeton Université Press

4. Ariès, P. (1960). *L'enfant et la vie familiale sous l'Ancien Régime*. Plon.

5. Benedict, R. (1934). *Patterns of Culture*. Boston: Houghton Mifflin

6. Blumer, H. (1969). *Symbolic Interactionism.: Perspective and Method. Berkeley*: University of California Press.

7. Bourdieu, P. (1989). *La Noblesse d'états*. Paris : Minuit

8. Bourdieu, P., & Passeron , J.-C. (1970). *La reproduction : Eléments pour une théorie du système d'enseignement*. Paris : Les Éditions de Minuit.

9. Castells, M. (2010). *The rise of the network society* (2nd ed.). Wiley-Blackwell.

10. Dubar , C. (2000). *La socialisation : Construction des identités sociales et professionnelles* (3e éd. Rev.). Armand Colin.

11. Durkheim, E. (1989). *Education et sociologie*, paris.PUF

12. Flavigny, C. (2007). *L'éducation et la socialisation des enfants*. Editions sociales.

13. Giddens, A. (1990). *The Consequences of Modernity*. https://voidnetwork.gr/wp-content/uploads/2016/10/The-Consequences-of-Modernity-by-Anthony-Giddens.pdf

14. Goffman, E. (1959). *The Presentation of Self in Everyday Life*. New York : Anchor Books

15. Halasa, K., Séraphin, G. & Avezou-Boutry, V. (2021). *Enfance, jeunesse et éducation familiale dans les Dom aujourd'hui : Processus éducatifs intrafamiliaux et interventions socio-éducatives.* Université Paris Nanterre.

16. Herskovits, M. J. (1955). *Cultural Anthropology*. New York: Alfred A. Knopf.

17. Lachance, J. (2019). *La famille connectée : De la surveillance parentale à la déconnexion des enfants*. Toulouse, France.

18. Mead, M. (1928). *Mœurs et sexualité en Océanie.* Paris : Plon.

19. Meirieu, P. (2013). *L'école, mission impossible*. ESF Sciences Humaines.

20. Moctar, A. M. (2022). *Repenser l'éducation et la pédagogie dans une perspective africaine : Culture africaine et implication des parents à l'école : Quelle articulation ?* Geneva : Globethics.net.

21. Mungala, A., S. (1982). *L'éducation traditionnelle en Afrique et ses valeurs fondamentales. Ethiopiques :* Revue socialiste de culture négro-africaine, 29 :51

22. Nana, A. G. (2022). *Repenser l'éducation et la pédagogie dans une perspective africaine : Les pratiques éducatives traditionnelles africaines comme prérequis aux apprentissages à l'école moderne*. Geneva : Globethics.net.

23. Olivier, R. (1989). *La philosophie de l'éducation* (9e éd.). Presses Universitaires de France.

24. Olivier, R. (2016). *Les valeurs et l'éducation : Philosophie de l'éducation*. Presses Universitaires de France.

25. Parsons, T. (1955). *Family, Socialization and Interaction.* Glencoe : Free Press

26. Piaget, J. (1969). *Psychologie et pédagogie*. Paris : Denoël

27. Piotte, J.-M. (2001). *Les neuf clés de la modernité*. Québec Amérique. https://fr.wikipedia.org/wiki/Les_Neuf_Clés_de_la_modernité

28. Postman, N. (1994). *The Disappearance of Childhood*. Vintage Books.

29. Rocher, G. (1992). *Introduction à la sociologie générale*. Montréal: Hurtubise.

30. Touraine, A. (1992). *Critique de la modernité.* Paris, France : Fayard.

31. Weber, M. (2000). *L'éthique protestante et l'esprit du capitalisme*. Flammarion

II. Mémoires et thèses

1**.** Baruza, A. Nijimbere, C., (2024) *: Le système éducatif burundais à l'époque colonial : forces, faiblesses et perceptions*, université du Burundi

2. Munezero, F. (1999). *Contribution des mouvements d'actions catholique dans l'encadrement morale des jeunes scolarisés depuis la crise burundaise d'octobre 1993*. Université du Burundi

3. Ngendakumana, C. (2025) *Relation enseignant –Elève : une analyse sous l'Angle du genre* (Master socio anthropologie) Université du Burundi

4. Ngoma-Binda, P. (2004) **:** *Modernité et crise éducative en Afrique*. Philosophie et pouvoir politique. L'Harmattan.

5. Totoro, N.A, M. (2015). *Les violences basées sur le genre dans les dispositions constitutionnelles, légales et réglementaires*. En R.D Congo et en Afrique du sud : Analyse diachronique de 2009-2014

6. Ntahobari, J. (2018). *Famille, genre et transformations sociales au Burundi*. Bujumbura : Presses universitaires

III. Articles

1. Breiner, K., et al. (2024). *Cultural values, parenting, and child adjustment in the United States*. International Journal of Psychology. https://doi.org/10.1002/ijop.13214

2. Corrado, E. (2019). *Using ethnocentric dialogic education to develop the autonomy of children in Africa* : A Kenyan study. *International Journal of Children's Rights*.

3. François, M. (2017**).** *La notion d'éducation intégrale, pivot anthropologique de l'éducation catholique :* Dans la transversaliteS2017/no141pages35à51, Editions INSTITUT catholique de paris

4. Hajayandi, N. et Barumwete, S.(2021). *Pour une éducation efficiente au Burundi des logiques complémentaires, 11/28/2021 - 20:09*

5. Landsheere, G. (1991*). L'éducation des jeunes enfants au seuil de l'ère technologique*. *Communication & Langages*, (88), 31-36.

6. Linehan, D. (2009). *Modernité.* Dans *Encyclopédie internationale de géographie humaine : Volume 1-12* (Vol. 1-12, p. 157-163). Elsevier. https://doi.org/10.1016/B978-008044910-4.00975-5

7. Luo, Q. (s. d.). *La tradition et la modernité de l'éducation des enfants*. Fondation Minkowski, Université de Paris 8, sciences de l'éducation, Lec GREMA, Asie

8. Saint-Jacques, M.-C., Turcotte. & Oubrayrie-Roussel, N. (2012). *L'éducation familiale à l'heure des compétence parentales », Enfances Familles Générations.http://journals.openedition.org/efg/3933t*

9. Martinez-Verdier, M.-L. (2004). *Approches anthropologiques en éducation et en formation, enjeux et défis », Tréma. https://doi.org/10.4000/trema.530*

10. Meirieu, P. (2007). *Les défis de l'éducation contemporaine*. Revue française de pédagogie, 182(2), 45-60.

11. Ndimurukundo, N. (1981). *Les âges et les espaces de l'enfance dans le Burundi traditionnel.* Journal des Africanistes, *5(1-2) : 217-234*

12. Nomaguchi, K., & Milkie, M. A. (2019)**.** *What should children learn Americans' changing socialization values, 1986–2018. Socius :* Sociological Research for a Dynamic World.

13. Nindorera, A. (2005). *Aspect du patrimoine culturel contribuant à l'éducation relative à l'environnement au Burundi.*

14. Nsamenang, A. B. (2008). *Agency in early childhood learning and development in Cameroon.* Contemporary Issues in Early Childhood, *https://doi.org/10.2304/ciec.2008.9.3.211*

15. Sirota, R. (2015)**.** *Enfance et Socialisation au quotidien,* Revue Internationale de l'éducation familiale 1 no37

IV. Rapports et Documents Institutionnels

1. Brookings (2019)**.** *Article/Rapport d'analyse d'un cercle de réflexion* (Think Tank).

2. ISTEEBU (2024), *Résultats préliminaires du Recensement Général de la Population et de l'Habitat*, Bujumbura. BURUNDI

3. OCDE (2025), *Comment va la vie des enfants à l'ère numérique*, Editions OCDE, Paris, https://doi.org/10.1787/1401e408-fr.

4. Ministère de l'éducation (2024)**.** Rapport. *Education dans l'orage*. Sénégal

5. UNESCO (2020**) :** *Repenser les futurs de l'éducation :* Vers un nouveau contrat social. Paris : UNESCO: https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000379707
6. UNESCO. (2015). *Education pour tous 2000–2015 : Progrès et défis*. UNESCO.
7. UNESCO. (2021). *Global education monitoring report : Non-state actors in education : Who chooses.* UNESCO.
8. UNICEF. (1989). *Convention relative aux droits de l'enfant*. Nations Unies.

ANNEXE

Structure du questionnaire

Consentement

Bonjour, je réponds au nom de Mademoiselle Philonthe NDIHOKUBWAYO, étudiante de l'Université du Burundi ; je mène une enquête dans le cadre de mon mémoire de fin d'étude en Master des Socio anthropologie de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines dans le Département de Socio anthropologie. Mon sujet de recherche est : Impact de la modernité sur l'éducation humaines des enfants au Burundi en commune Ntahangwa.

Vu l'importance capitale d'une telle étude pour notre pays, je sollicite votre participation au questionnaire qui vous sera présenté. Il s'agit d'une étude à visée strictement scientifique, menée dans le respect d'anonymat des participant. Aucune information personnelle ne serait utilisée à des fins autres que la recherche.

Je vous remercie anticipativement de votre précieux temps que vous nous accordez.

Série1 : Demandes d'identification-

Nom de l'enquêteur :

1.Quel est votre nom ?

Rép :

Quel est votre sexe ?

- Masculin - Féminin

2.Quel est votre âge ?

-Rép :

3.Quel est votre état matrimonial actuel ?

-Célibataire ☐ - Marié ☐ -divorcé ☐ -veuf(vé) ☐ -Séparé ☐

4.Quel est votre niveau d'étude ?

-Fondamental ☐ - post fondamental ☐ -Université et plus ☐ -Autres ☐

5.Quel est votre profession ?

☐

-Elève ☐ Enseignant ☐ Médecin ☐ Chef d'Administration ☐ Autres

6.Quel est votre lieu de résidence ?

-Rép :

Série 2 : demandes de comportement

7.L'enfant fréquente –il des écoles modernes ?

-oui ☐ -Non ☐

8.Les enfants regardent la télé au lieu de faire les autres activités ?

-Souvent ☐ - Quelques fois ☐ - Jamais ☐

9.A quelle fréquence l'enfant utilise-t-il l'internet ?

- Souvent ☐ - Quelques fois ☐ -Jamais ☐

10.Les enfants possèdent des smartphones ?

-Oui ☐ - Non ☐

11.L'enfant utilise-t-il les réseaux sociaux régulièrement ?

- Souvent ☐ - Quelques fois ☐ - Jamais ☐

12.Les enfants passent-ils beaucoup de temps devant l'écran ?

-Très souvent ☐ -Souvent ☐ - Quelques fois ☐ -Jamais ☐

20.Selon vous quel est le niveau d'exposition des enfants aux réseaux sociaux ?

-Très exposé ☐ - suffisamment exposé ☐ - Peu exposé ☐ -Pas du tout exposé ☐

13.Les parents utilisent-ils les contes pour éduquer ?

-Très souvent ☐ - Souvent ☐ -Quelque fois ☐ - Jamais ☐

14.Où l'enfant apprend –il principalement les valeurs culturelles ?

-A la maison ☐ -A l'école ☐ -A l'église ☐ -Dans la communauté ☐
-Autres ☐

15. Combien de fois les parents et les enfants dialoguent

-Jamais ☐ - Une fois par semaine ☐ -Une fois par mois ☐ - une fois par an ☐
- Toujours ☐

Séries 3 : Question d'opinion, de connaissance et d'attitude

16.Etes- vous d'accord que la socialisation moderne est efficace sur l'éducation des enfants ?

-D'accord ☐ - pas d'accord ☐ - Ne sait pas ☐

17.Les enfants apprennent les valeurs culturelles au sein de la famille. Etes-vous d'accord avec cette affirmation ?

- Oui ☐ -Non ☐

18. Etes-vous satisfaites du recours par vos enfants aux nouvelles technologies des communications ;

-Très satisfait ☐ -Satisfait ☐ - Peu satisfait ☐ - pas satisfait ☐

19.Selon vous, la modernité influence-t-ils négativement les comportements des enfants ?

-D'accord ☐ -Pas d'accord ☐ - Ne sait pas ☐

21.Pensez-vous que les enfants respectent suffisamment les adultes et les autres personnes

-D'accord ☐ -Pas d'accord ☐ - Ne sait pas ☐

22.Aujourd'hui L'enfant manifeste-t-il de la solidarité envers les autres ?

-Oui ☐ -Non ☐

23. A quel niveau ?

- Fort ☐ -moyen ☐ - faible ☐

24. Les enfants adoptent-ils des comportements influencés par la modernité ?

-Très d'accord ☐ -D'accord ☐ -Pas du tout d'accord ☐ -Ne sait pas ☐

25.Vous arrivent-ils d'Utiliser les nouvelles technologies pour l'éducation de vos enfants ?

-Très d'accord ☐ -Suffisamment d'accord ☐ -d'accord ☐ -Plus ou moins d'accord ☐ -Pas du tout d'accord ☐

26.Si oui, quels types de technologies utilisez-vous ?

-WhatsApp ☐ -Facebook ☐ -YouTube ☐ -Tiktok ☐ -Autres ☐

27.Etes-vous satisfaites de la communication entre les parents et les enfants ?

-Très satisfait ☐ - Satisfait ☐ -peu satisfait ☐ -Pas du tout satisfait ☐

28. comment appréciez-vous ces nouvelles technologies ?

Rép :